

Zeitschrift: Candollea : journal international de botanique systématique =
international journal of systematic botany

Herausgeber: Conservatoire et Jardin botaniques de la Ville de Genève

Band: 49 (1994)

Heft: 2

Artikel: Notes et contributions à la flore de Corse : X

Autor: Jeanmonod, D. / Burdet, H.M.

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-879557>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Notes et contributions à la flore de Corse, X

D. JEANMONOD
&
H. M. BURDET (éds.)

RÉSUMÉ

JEANMONOD, D. & H. M. BURDET (éds.) (1994). Notes et contributions à la flore de Corse, X.
Candollea 49: 571-612. En français, résumés français et anglais.

Dans la première partie (“notes”) de cette dixième parution de la série, 78 taxons sont traités dont neuf sont nouveaux pour la flore de Corse: *Ophrys apifera* var. *trollii*, *Aphanes cornucopiaeoides* et peut-être *Rhamnus cathartica* sont indigènes, tandis que *Bromus inermis*, *Gnaphalium uliginosum*, *Chenopodium giganteum* sont adventices et *Gaillardia × grandiflora*, *Helichrysum petiolare*, *Passiflora coerulea* sont subsponétanées. Précisons que les *Passifloraceae* sont une famille nouvelle pour l’île. Les autres notes mentionnent la découverte de *Geropogon glaber*, *Hyoseris scabra*, *Orobanche ramosa* subsp. *nana* et *Bellevalia romana* non revus depuis plus d’un siècle, ainsi que de nouvelles stations pour 33 taxons très rares, 16 rares et 12 moins rares mais nouveaux pour l’un ou l’autre des secteurs de l’île. Quelques mises au point taxonomiques ou systématiques sont également données. Dans la deuxième partie, 2 contributions sont données: dans “Le genévrier thurifère (*Juniperus thurifera* L.) en Corse” J. GAMISANS, D. JEANMONOD, P. REGATO & M. GRUBER précisent la répartition de cet arbre et sa place dans la végétation de l’île, et donnent une analyse écologique et phytosociologique de ses peuplements. Dans “Le genre *Gastridium* (Poaceae) en Corse” J. LAMBINON & R. DESCHÂTRES examinent les caractères distinctifs entre *G. phleoides* et *G. ventricosum* et concluent à la présence des deux taxons dans l’île.

ABSTRACT

JEANMONOD, D. & H. M. BURDET (éds.) (1994). Notes and contributions on corsican flora, X.
Candollea 49: 571-612. In French, French and English abstracts.

In the first part (“Notes”) of the tenth instalment of this series, 78 taxa are reported; 9 of them are new to the Corsican flora: *Ophrys apifera* var. *trollii*, *Aphanes cornucopiaeoides* and perhaps *Rhamnus cathartica* are native, whereas *Bromus inermis*, *Gnaphalium uliginosum*, *Chenopodium giganteum* are casuals and *Gaillardia × grandiflora*, *Helichrysum petiolare*, *Passiflora coerulea* are subspon- taneous. Moreover *Passifloraceae* are a new family to the island. Further in the first part mention is made of the discovery of *Geropogon glaber*, *Hyoseris scabra*, *Orobanche ramosa* subsp. *nana* and of *Bellevalia romana*, which had not been encountered for over a century. Also named are new localities for 33 very scarce, 16 scarce and 12 less scarce taxa but new to one or another area of the island. Some taxonomical and systematical rectifications are mentioned as well. In the second part two contributions are given: In “Le genévrier thurifère (*Juniperus thurifera* L.) en Corse” J. GAMISANS, D. JEANMONOD, P. REGATO & M. GRUBER specify the distribution of this tree, its signification for the vegetation of the island. They also present an ecological and phytosociological analysis of its populations. In “Le genre *Gastridium* (Poaceae) en Corse” J. LAMBINON & R. DESCHÂTRES discuss the discriminating characters of *G. phleoides* et *G. ventricosum* and point to the existence of both taxa in the island.

KEY WORDS: Corsica — Floristics — Taxonomy — Phytosociology — *Juniperus* — *Gastridium*

La série des “Notes et contributions à la flore de Corse” qui paraît régulièrement dans *Candollea* est mise à disposition des collaborateurs réguliers ou occasionnels du projet “Flore Corse” pour la publication de nouveautés taxonomiques, nomenclaturales, floristiques, chorologiques ou

bibliographiques (voir D. JEANMONOD & al., *Candollea* 41: 1-61, 1986). Comme son titre l'indique elle est ouverte à deux types de sujets.

- a) Des notes floristiques ou nomenclaturales. Les notes envoyées par les divers auteurs sont rassemblées par le comité d'édition selon la séquence *Thallobionta*, *Bryophyta*, *Pteridophyta*, *Pinophyta (Gymnospermae)*, *Liliopsida (Monocotyledones)* et *Magnoliopsida (Dicotyledones)*. À l'intérieur de ces divisions sera appliquée l'ordre alphabétique des familles, des genres puis des espèces. Leur contenu reste toutefois sous la responsabilité de leur(s) auteur(s).

Des échantillons d'herbier témoins ou d'autres documents comparables (photos ou diapositives pour les *Orchidaceae* par exemple) doivent en principe correspondre à toute donnée floristique publiée dans cette série; leur localisation sera soigneusement précisée. Pour un taxon donné, les diverses localités seront citées selon l'ordre géographique ouest-est puis nord-sud. Ce n'est que dans des cas exceptionnels qu'il pourra être fait référence à de simples observations.

- b) Des contributions. Elles comprennent des mises au point, des révisions partielles, des notes bibliographiques ou toute autre note qui n'entre pas dans le cadre précédent et qui est trop courte pour être considérée comme article indépendant. Ces contributions portent un en-tête avec une numérotation, le nom du ou des auteurs et un titre. Elles peuvent donc être citées dans une référence bibliographique directement sous le nom de leur(s) auteur(s). Elles apparaissent d'ailleurs de cette façon dans la table des matières de *Candollea*.

Ces notes et contributions pourront parfois être précédées de communications de la part du Comité scientifique du projet "Flore Corse", des éditeurs ou plus généralement du secrétaire général (annonces, problèmes généraux, avancement du projet, etc.).

Pour autant que les projets de notes ou de contributions parviennent aux éditeurs avant fin janvier, elles paraîtront la même année dans le numéro de septembre de la revue *Candollea*.

COMMUNICATIONS

Dans le cadre de l'édition des "Compléments au Prodrome de la flore corse" (D. JEANMONOD & H. M. BURDET, éds.), nous avons le plaisir d'annoncer la parution d'un nouveau fascicule:

- J. GAMISANS & D. JEANMONOD (1993). *Catalogue des plantes vasculaires de la Corse* (Edition 2). Editions des Conservatoire et Jardin botaniques de la Ville de Genève. 258 pp. 2 fig.

Cet ouvrage est diffusé:

- en France au prix de 100.— FF par l'Agence pour la Gestion des Espaces Naturels de Corse (AGENC), 3, rue Luce-de-Casabianca, F-20200 Bastia. Fax 95 32 13 98.
- pour les autres pays au prix de 27.— FS par les Editions des Conservatoire et Jardin botaniques de la Ville de Genève, Chemin de l'Impératrice 1, Case postale 60, CH-1292 Chambésy/GE, Fax 22 738 45 97.

Rappelons que neuf autres fascicules ont parus: *Introduction* (1987, 13.— FS), *La végétation de la Corse* (1991, 45.— FS), ainsi que *Campanulaceae* (1987, 9.— FS), *Plantaginaceae* (1988, 12.— FS), *Dipsacaceae* (1988, 10.— FS), *Globulariaceae* (1989, 6.— FS), *Lentibulariaceae* (1989, 6.— FS), *Caprifoliaceae* (1990, 6.— FS), *Scrophulariaceae* (32.— FS). Ces fascicules sont disponibles au secrétariat du projet "Flore Corse" (Conservatoire et Jardin botaniques de la Ville de Genève, Case postale 60, CH-1292 Chambésy/GE, Fax 22 738 45 97).

A — NOTES*Isoëtaceae****Isoëtes velata* A. Braun subsp. *velata***

- Secteur Tenda, Agriates, à l'E de Casta, 1 km environ à l'W du Monte Guppiu, immédiatement au N de la route D81, en aval de la cote 228, dans un ruisselet, 17.4.1993, *Fridleider, A. & Gamisans, J.* GI5652 (Hb. privé Gamisans).

C'est la huitième localité citée pour cette espèce rare en Corse. Elle s'écarte notablement des sept autres qui sont situées au sud d'une ligne Olmeto-Santa Lucia di Portu-Veccju (voir R. DES-CHÂTRES & J. LAMBINON, *Candollea* 43: 337, 1988). **A. FRIDLENDER & J. GAMISANS**

*Marsileaceae****Pilularia minuta* Durieu**

- Secteur Ospedale-Cagna, NE de Porto-Vecchio, proximité de San Ciprianu, mare printanière près de Mura dell'Unda, 4 m environ, 25.6.1993 *Lorenzoni, C. s.n.* (Hb. privé).

Cette nouvelle localité porte à sept le nombre actuellement connu de stations de cette rare ptéridophyte protégée. En effet, les trois mares des Tre Padule Maggiore présentaient *Pilularia minuta* en 1993. Pour les deux autres stations situés plus au nord de la côte orientale corse, voir J.-P. HÉBRARD, *Candollea* 45: 263, 1990.

C. LORENZONI

*Ophioglossaceae****Ophioglossum azoricum* C. Presl**

- Secteur San Petrone, au SE de la Punta di Caldane, petite pozzine de pente, nardaie humide (*Ophioglosso-Nardetum*), 1640 m, 24.6.1993, *Fridleider, A. & Gamisans, J.* GI5805 (Hb. privé Gamisans).

Pour les quatre autres localités signalées pour cette espèce très rare en Corse, voir J. GAMISANS & I.GUYOT, *Candollea* 46: 183, 1991.

A. FRIDLENDER & J. GAMISANS

*Cupressaceae****Juniperus communis* L. subsp. *communis***

- Secteur de San Petrone, Morosaglia, assez nombreux pieds près du chemin montant de Stretta à Rocca Soprana, vers 940 m, 14.10.1993, *Paradis, G. s.n.* (Hb. privé).

C'est la sixième station signalée pour ce taxon, toutes dans le secteur du San Petrone: Cima Pedani, pont de Lano, sud du col de Prato tant en montant au San Petrone (1000-1150 m) qu'en descendant vers Piedicroce (910 m) ainsi que Croce (voir R. DE LITARDIÈRE, *Arch. Bot. Mém.* 2/1: 5-6, 1928 et *Arch. Bot. Mém.* 3/3: 2, 1929).

G. PARADIS

*Araceae***Ambrosina bassii L.**

- Secteur Ospedale-Cagna, Testa Ventilegne, SW de la colline nommée Testa di u Gattu, sur le grand chemin et dans d'anciens champs occupés par des cistaies basses et claires à *Cistus monspeliensis* dominant, de 60 m à 15 m d'altitude environ, au moins 100.000 pieds sur plus de 5 hectares, 11.11.1993, *Paradis, G. s.n.* (Hb. privé).

En 1990, un incendie à ravagé les maquis moyens et hauts de la Testa Ventilegne. Il est probable que cela a favorisé *Ambrosina bassii* en éclaïssant le milieu et en facilitant des germinations de graines dormantes. A l'automne 1993 l'espèce nous a paru en pleine expansion, montrant de très nombreux jeunes pieds sur les sentiers et les espaces dénudés. Cette très importante station étend au NW la connaissance de la répartition de cette espèce protégée, dont la localité la plus proche connue jusqu'alors était située au plateau de Frasseli (voir R. DESCHÂTRES, *Candollea* 43: 339, 1988).

G. PARADIS

*Commelinaceae***Tradescantia fluminensis Velloso**

- Secteur du Rotundo, près de l'embouchure du Liamone, dans l'aulnaie, 5 m, 2.5.1992, *Dutartre, G. & Danet, F. Du2580I* (Hb. privé Dutartre).

Espèce rarement signalée dans l'île mais certainement assez largement répandue (voir J. ALPHAND, *Candollea* 47: 271-272, 1992). Une seule espèce de *Tradescantia* figure dans la littérature corse et notamment le *Catalogue des plantes vasculaires de la Corse*, éd. 2 (J. GAMISANS & D. JEANMONOD: 38, 1993), cependant nous sommes persuadés que plusieurs espèces sont présentes dans l'île. Il serait intéressant de les rechercher.

G. DUTARTRE & F. DANET

*Cyperaceae***Cyperus involucratus Rottb.**

- Saint-Florent, chemin de la station d'épuration, sur les décombres, une demi-douzaine de jeunes touffes, 2 m, 2.10.1993, *Deschâtres, R. & Bosc, G. s.n.* (Hb. privé Deschâtres).

Cette espèce subs spontanée n'était connue que de Bastia et Ajaccio (voir J. LAMBINON & R. DESCHÂTRES, *Candollea* 41: 11, 1986).

R. DESCHÂTRES & G. BOSC

*Juncaginaceae***Triglochin bulbosum L. subsp. *laxiflorum* (Guss.) Rouy**

- Cap Corse, Rogliano, Monte U Carubellu, pelouses rases vers 250 m, petit peuplement en fin de floraison, 13.10.1993, *Fridlender, A.* observation.

Cette observation confirme bien l'implantation de ce taxon dans le Cap Corse où il était connu de Tollare, Barcaggio et Centuri (R. DESCHÂTRES & al., *Candollea* 46: 185, 1991), mais elle est surtout intéressante pour son altitude particulièrement élevée.

A. FRIDLENDER

*Liliaceae***Allium commutatum** Guss.

- Nord du Cap Corse, île de la Giraglia, abondant, surtout versant Est près de la tour, env. 40 m, 14.6.1992, Deschâtres, R. diapositive; Cap Corse, Nonza, près de la Tour, 2.5.1984, Deschâtres, R. observation; Ile-Rousse à La Pietra, rochers maritimes à *Senecio crassifolius* Willd., assez abondant en plusieurs points, parfois en mélange avec *Allium polyanthum* Schultes & Schultes fil. ou *A. ampeloprasum* L., 31.3.1976 et 6.6.1980, Deschâtres, R. plante en culture; Ile-Rousse, La Pietra, maquis anémomorphe faiblement halophile sur granit, 26.6.1982, Lambinon, J. 82/484, Demoulin, V. & Maquet, P. (LG); pointe de Chiuni au nord de Cargèse, rochers maritimes, 22.4.1985, Deschâtres, R. observation; Propriano, entre la ville et l'embouchure du Baracci, rochers maritimes et sables grossiers de l'arrière plage, en plusieurs points, 5.4.1978, Deschâtres, R. observation; au nord de Porto-Vecchio, golfe de Sogno, près de l'embouchure de l'Oso, 15.4.1985, Deschâtres, R. observation; au sud de Porto-Vecchio, Capo d'Asciajo, rochers maritimes, 13.5.1984, Deschâtres, R. observation; région de Bonifacio, Sant'Amanza, en arrière de la plage de Maorà, quelques pieds, 21.5.1980, Deschâtres, R., Bosc, G. & Duhamel, G. observation; Calalonga, arrière-plage à gauche du chemin d'accès, petites criques et rochers maritimes à droite, 22.5.1983, Deschâtres, R. observation; île Ratino dans l'archipel des Lavezzi, plante broutée par les lapins, ou les rats?, 23.4.1987, Deschâtres, R. observation; Bonifacio, à la pointe de Sperone, rochers calcaires, 3.10.1979, Deschâtres, R. observation.

Espèce littorale, rarement abondante, sauf à la Pietra d'Ile-Rousse et dans la région de Bonifacio, mais largement répandue sur l'ensemble des côtes corses, à l'exception probable des plages de sable fin de la côte orientale entre Bastia et Solenzara, où ne nous l'avons pas observée. Il est évident que l'estimation "RR" du récent *Catalogue des Plantes Vasculaires de la Corse*, éd. 2 de J. GAMISANS & D. JEANMONOD (1993) doit être modifiée. J. VIVANT (*Bull. Soc. Bot. France* 121: 28, 1975 "1974"), qui le premier a attiré l'attention sur cet *Allium* méconnu des botanistes français, l'a bien distingué morphologiquement, même à l'état stérile, des *Allium polyanthum* Schultes & Schultes fil. et *A. ampeloprasum* L. et l'a signalé de six localités: Pianottoli-Caldarello, éperon rocheux au sud des marais de San Giovanni; côte ouest du golfe de Figari; côte du golfe de Ventilègne; falaises calcaires et rochers éboulés près de Bonifacio; grande île Lavezzi; rochers granitiques portant la tour de la Parata en face des îles Sanguinaires. En outre sa présence lui paraît certaine sur les petites îles "qui constituent son habitat de prédilection et dont certaines lui doivent son nom" (Isoletta del Porro du groupe des îles Sanguinaires; île de Porrajia du golfe de Figari; île de Porragia du groupe des Lavezzi) et probable dans d'autres (îles Cerbicales près de Porto-Vecchio d'après G. Bosc; île de la Giraglia d'après M^{me} M. Conrad). Plus récemment J. LAMBINON & F. PIRONET (*Webbia* 38: 744, 1984) ont indiqué *A. commutatum* à la Revellata près de Calvi. M. GUERN, J. LE CORFF & J. BOSCHER (*Bull. Soc. Bot. France* 138, Lettres Bot.: 303-313, 1991), à l'occasion d'une étude caryosystématique ont ajouté de nouvelles localités: l'Ile-Rousse, rochers face à l'embarcadère; Cargèse, haut de plage; Chiappa-Marine d'Arfe, falaises maritimes; Punta di Rondinara, extrémité de la pointe; Bonifacio, sommet des falaises calcaires vers le vieux cimetière. On consultera également B. LANZA & M. POGGESI (*Universo* 66: 113, 1986). Enfin, J. GAMISANS & D. JEANMONOD (*Cat. Pl. Vasc. Corse*, éd.2: 49, 1993) citent d'après l'Hb. Gamisans, trois récoltes supplémentaires de la région de Bonifacio. Ajoutons pour être complet que F. Botté avait entrepris une étude des *Allium* de Corse et réalisé de nombreuses observations, malheureusement restées inédites à la suite d'un vol de ses documents de travail en 1982. Il est certain que des prospections systématiques permettraient de compléter la répartition d'*A. commutatum* dans l'île, déjà bien esquissée. A l'échelle de l'Europe nous savons (W. T. STEARN, in *Fl. Europaea* 5: 564, 1964) que la plante n'est pas confinée à la Méditerranée centrale (Italie, Corse, Sardaigne, Sicile) mais que son aire s'étend en Méditerranée orientale (Yougoslavie, Grèce, Crète). J. VIVANT (l.c.) avait bien perçu l'originalité de son écologie: "il croît toujours très près de la mer, sur des sols très maigres indifféremment calcaires ou siliceux: grèves, rochers, falaises, dans des endroits battus par le vent

et recevant plus ou moins les embruns". Comme le remarquait VIVANT, la plante fleurit assez peu et se reproduit surtout par caïeux. Néanmoins, ces capsules produisent des graines viables. Quant à la cytogénétique, GUERN, LE CORFF & BOSCHER (l.c.) ont observé des populations diploïdes ($2n = 2x = 16$) à l'Ile-Rousse, la Chiappa-Marine d'Arfe et la Rondinara, des triploïdes ($2n = 3x = 24$) à Cargèse et un mélange de ces deux cytotypes à Bonifacio. Le nombre tétraploïde ($2n = 4x = 32$), signalé dans *Flora Europaea* (l.c.), n'a pas été trouvé en Corse.

Plusieurs caractères morphologiques devraient être précisés: les plantes corses ne répondent pas exactement à la description donnée dans *Flora Europaea*. Parmi les caractères variables, citons les caïeux (taille, forme et couleur), la largeur des feuilles, la couleur de l'inflorescence (verdâtre ou violacée), la forme des tépales (obtus d'après nos observations, alors que la figure de S. PIGNATTI, *Fl. d'Italia* 3: 384, 1982, les représente terminés en pointe!).

R. DESCHÂTRES & J. LAMBINON

Bellevalia romana (L.) Reichenb.

- Biguglia, prairie humide, rive gauche du grau, en amont du pont, 26.4.1965, *Bosc, G. s.n.* (Hb. privé).

J. GAMISANS & D. JEANMONOD (*Cat. Pl. Vasc. Corse*, éd. 2: 51, 1993) ignoraient cette récolte, aussi ont-ils pu écrire que, jusqu'à la découverte de Dardaine à Favone (1990), cette espèce n'avait pas été revue depuis Mabille (1872). La station m'avait parue spontanée et existe peut-être encore, mais à l'époque elle était facile d'accès, car à partir du pont, impraticable aux voitures, il y avait un chemin carrossable qui longeait le grau de Biguglia jusqu'au lieu-dit "Le Fort".

G. BOSC

Colchicum corsicum Baker

- Secteur Ospedale-Cagna, depuis le golfe de Ventilegne (face à l'étang de Testarella) jusqu'à la baie de Figari (NW de la Saline Sottane), une dizaine de petites populations (avec chacune de 10 à 60 individus observés) sur les plateformes littorales, sur quelques pentes face à la mer et en arrière de deux cordons dunaires de faible hauteur, constitués de sables grossier, au SE de l'étang de Pisciu Cane, 30.9.1993 et 16.10.1993, *Paradis, G. s.n.* (Hb. privé et diapositive); secteur Ospedale-Cagna, W de l'anse de Chevanu, quelques pieds sur une plateforme littorale, près de I Cervi, 10.11.1993, *Paradis, G.* observation; au sud de I Cervi (anse de Chevanu, commune de Pianotolli), dune plus ou moins fixée, une quarantaine de pieds, 2-2,50 m, 10.10.1993, *Alphand, J. s.n.* (Hb. privé).

Ces petites stations étendent nettement au NW la répartition jusqu'alors connue de cette espèce endémique, rare et protégée. Des prospections ultérieures permettront de savoir si *Colchicum corsicum* est présent encore plus au NW.

G. PARADIS & J. ALPHAND

Leucojum roseum F. Martin

- Agriates, Saleccia, vaste peuplement dans les pelouses, *Fridlander, A.* observation; Agriates, le long du sentier conduisant à Saleccia, avant le gué de la rivière Liscu, en plusieurs points, 30-60 m, 3.10.1993, *Deschâtres, R.* observation; Liamone, en arrière de la plage, replat graveleux sur les rochers et pelouses, 8.10.1993, observations par les membres de l'excursion du colloque "Connaissance et conservation de la flore des îles de la Méditerranée".

Cette endémique cyrno-sarde n'est pas si rare en Corse, puisqu'elle est connue d'une quinzaine de stations, mais celles-ci étaient toutes situées au sud d'Ile-Rousse. La plante est donc nouvelle pour le secteur de Tenda.

A. FRIDLANDER & R. DESCHÂTRES

Scilla obtusifolia Poiret subsp. **intermedia** (Guss.) Béguinot

- Porto-Vecchio, à la sortie nord de la ville, pâture jouxtant la route N198, du côté ouest, env. 5 m, 16.4.1984, *Deschâtres*, R. observation; Est de Porto-Vecchio, à la Chiappa, entre le phare et le Centre naturiste, abondant, 17.4.1985, *Deschâtres*, R. observation; Roccapina, places nues le long du sentier en montant au Lion, env. 50 m, 23.4.1984, *Deschâtres*, R. observation; secteur Ospedale-Cagna, Pianottoli-Caldarello, presqu'île des Bruzzi, plusieurs pieds feuillés sur la terre humifère proche d'un chaos granitique, 5 m, 23.12.1993, *Paradis*, G. observation; secteur Ospedale-Cagna, Figari, côte SE de la Testa Ventilegne, larges fissures entre des rochers de bord de mer, 3 m, 23.12.1993, *Paradis*, G. s.n. (Hb. privé), récolte d'un pied feuillé; secteur Ospedale-Cagna, Figari, colline de la Testa Ventilegne, depuis le flanc sud du Monte Scupetu jusqu'à l'ouest de la Testa di u Gattu, pieds en très grand nombre (1000-3000?) en bordure des sentiers et chemins, dans les affleurements granitiques et dans les cistaies claires et basses, 23.1.1994, *Paradis*, G. s.n. (Hb. privé), récolte d'un pied feuillé; secteur Ospedale-Cagna, baie de Figari, rive ouest, marais de San Giovanni, anfractuosités de dalles granitiques au nord de l'étang, 2 m, en feuilles, 25.3.1993, *Fridlender*, A., *Gamisans*, J. & *Moret*, J. observation (récolte de bulbes pour mise en culture); secteur Bonifaziu, fruticée basse à l'ouest du Col d'Arbia, abondant, 13.10.1963, *Bosc*, G. s.n. (Hb. privé); Col d'Arbia, au bord de l'ancienne route qui va à Ventilegne, beau peuplement en fleur, 100 m, 11.11.1993, *Fridlender*, A. observation; La Trinité au bord du camping, beau peuplement en feuille, 11.12.1993, *Fridlender*, A. observation; secteur Bonifaziu, presqu'île de Sant'Amanza, 250 m à l'ENE de la Punta di a Nava, entre le blockhaus et la mer, replat à sol compacté, 5 m, en feuilles, 24.3.1993, *Fridlender*, A., *Gamisans*, J. & *Moret*, J. observation (récolte de bulbes pour mise en culture); Bonifaciu, partie orientale du plateau de Sant'Amanza, près du carrefour D58-D60, pelouse rase sur calcaire avec *Ambrosina bassii*, *Hippocrepis biflora*, *Ranunculus bullatus*, *Hyoseris scabra*, *Allium chamaemoly*, *Drimia undata*, *Narcissus serotinus*, *Ophrys tenthredinifera*, etc., mars 1982, *Tison*, J.-M. photo de la plante en feuille; Blockhaus de Santa-Manza, 10.11.1993 (fl.) et 20.4.1993 (flle), *Fridlender*, A. observation; Bonifaciu, baie de Sant'Amanza, sur calcaire près de Gurgazo, novembre 1980 et octobre 1986, *Tison*, J.-M. s.n. (Hb. privé); région de Bonifacio, anse de Cala Longa, petites criques littorales au sud du chemin d'accès à la plage, 15.5.1980, *Deschâtres*, R. observation; Bonifacio, lieux ombragés sur calcaire à proximité nord du camping "Cavallo Morto" au nord de la ville, avec *Kundmannia sicula*, *Astragalus boeticus*, etc., mars 1982, *Tison*, J.-M. observation des plantes en feuilles; près de l'embarcadère de Piantarella, éminence rocheuse (cote 19) entre la route et le nord de l'étang, anfractuosités de dalles granitiques, 18 m, en feuilles, avec *Romulea requienii* et *Drimia undata*, 24.3.1993, *Fridlender*, A., *Gamisans*, J. & *Moret*, J. G15631 (Hb. privé Gamisans).

Cette espèce n'était préalablement signalée que de quatre localités corses: en avant du col de S. Sebastiano, Porto-Vecchio, La Trinité et Bonifacio (voir J. BRIQUET, *Prodr. Fl. Corse* 1: 309, 1910). Elle fleurit en septembre, émet ses feuilles, larges de 10-20 mm, en fin de floraison. Ces feuilles vont persister jusqu'au mois de mai, elles se dessèchent ensuite et disparaissent, plus rien n'est alors visible de la plante jusqu'à la floraison en septembre suivant. Ces observations ont été faites à partir de la mise en culture de bulbes prélevés dans les localités citées. Sur le terrain, en janvier, beaucoup de pieds montrant à la fois leurs feuilles et les restes des hampes fructifères de l'année passée, sont très facilement distinguables. Avec les stations ci-dessus, on voit que l'espèce est assez fréquente au sud de la Corse, tant sur silice que sur calcaire, le long du littoral entre Roccapina et Porto-Vecchio. La seule station s'éloignant notablement de cette région est celle citée par R. MAIRE (*Bull. Soc. Bot. France* 48, Sess. Extr.: CILVII, 1903, et non Soulie in Coste comme l'indique BRIQUET, op. cit): "bords de la route d'Ajaccio à Calcatoggio, un peu avant le col de San Sebastiano, 24 oct. 1902" où il faudrait rechercher la plante. Une vérification dans l'herbier Maire serait aussi utile.

J. GAMISANS, A. FRIDLENDER, J. MORET, G. PARADIS,
R. DESCHÂTRES, J.-M. TISON & G. BOSC

*Orchidaceae***Gennaria diphyllea** (Link) Parl.

- Secteur Ospedale-Cagna, Monacia d'Aullène, Punta di Mucchiu Biancu, deux stations avec quelques pieds chacune, à proximité des rochers granitiques, 50 m au sud de la dune à *Halimium halimifolium*, env. 6-7 m, 30.1.1994, *Paradis*, G. observation; secteur Ospedale-Cagna, Pianottoli-Caldarello, colline et presqu'île des Bruzzi, trois stations avec quelques pieds chacune, une à 5 m d'altitude, 200 m au SE de la dune plaquée, une à 70 m d'altitude, au N du chemin conduisant à l'anse d'Arbitru et une autre à 60 m d'altitude au SW du même chemin, 23.12.1993, *Paradis*, G. observation; secteur Ospedale-Cagna, bordure du chemin (et maquis environnant) qui part de la N196 et conduit au Monte Corbu, plusieurs petites stations, à l'est des bergeries de Catarellu, 150-170 m, 30.1.1994, *Paradis*, G. observation.

Les localisations de Bruzzi et surtout de Mucchiu Biancu étendent au nord-ouest la répartition de cette orchidée rare et protégée, puisque la station la plus proche connue était située entre le golfe de Ventilègne et la Trinité. Les stations de l'est de Catarellu sont, à notre connaissance, les plus élevées en altitude de la Corse. Là, l'ambiance est plus mésoméditerranéenne que thermoméditerranéenne (rareté de *Juniperus phoenicea* et présence de *Viburnum tinus*). Aussi, il ne nous semble pas que *Gennaria diphyllea* doive être considérée comme une espèce strictement thermoméditerranéenne (cf J. GAMISANS, *La végétation de la Corse*: 115 & 119, 1991). Pour les autres stations depuis la Trinité jusqu'au golfe de Santa Manza et pour certains aspects de l'écologie du taxon, voir J. VIVANT, *Monde Pl.* 359: 6-7, 1968, et G. DUTARTRE, *Rev. Sci. Bourbonnais Centre Fr.* 1979: 21-22, 1979:

G. PARADIS

Gymnadenia conopsea (L.) R. Br.

- Secteur San Petrone, au SE de Piedilacorte, crête calcaire à l'W de l'oratoire de San Servanio, pelouse fraîche sur le versant SE, 1100 m, 25.6.1993, *Fridlender, A. & Gamisans, J. GI5807* (Hb. privé Gamisans).

Il s'agit là de la troisième localité connue pour cette espèce très rare en Corse (voir J. GAMISANS, *Candollea* 28: 44, 1973 et M. CONRAD, *Monde Pl.* 374 ("1972"): 6, 1973).

J. GAMISANS & A. FRIDLENDER

Ophrys apifera Hudson var. **trollii** (Hegetschw.) Reichenb. fil.

- Tavignanotal südwestlich Giuncaggio, Volta, neben einer Brücke der N200 östlich des Hauses U Ritornu, 9 Exemplare, 150 m, 17.5.1992, 3.6.1993, *Foelsche, G. & W. Diapositive*.

Diese kleine Population der äusserst seltenen Varietät *trollii* wird leider bald der Verbreiterung der N200 zum Opfer fallen. **Var. *trollii* ist vermutlich neu für Korsika.**

W. FOELSCHE

Ophrys conradiae Melki & Deschâtres

- Tavignanotal, Valle allo Pero, Brücke bei km 33 der N200, mit *Aceras anthropophorum*, *Limodorum abortivum*, *Ophrys incubacea*, *O. apifera*, *O. coriophora* subsp. *fragrans*, *Serapias lingua*, *S. vomeracea*, 70 m, 27.5.1992, *Foelsche, G. & W. Diapositive*; Tavignanotal, Corsigliese, am Strassenrand der N200, vor und nach der Abzweigung der D14 nach Pancheraccia, 50 m, 27.5.1992, *Foelsche, W. Diapositive*; Conca, Punta di Calcina, in schwer zugänglichem Gelände, 200-300 m, 5.1.1991 (Grundrosetten) & 20.5.1991, *Foelsche, W. Diapositive* (eine der wenigen Pflanzen auf extrem trockenem Standort wurde

leider, zwischen dem 30.6.1992 und dem 6.1.1993, ausgegraben!); Bonifacio, südöstlich des Sémaphore de Pertusato, 60 m, 2.6.1993, *Foelsche*, W. Diapositive.

Zur Ergänzung der Fundortangaben in R. DESCHÂTRES & P. JAUZEIN (*Candollea* 46: 187, 1991) und in F. MELKI & R. DESCHÂTRES (*Orchidophile*, *Deuil-La-Barre* 107: 101, 1993).

W. FOELSCHE

Ophrys lutea Cav.

- Bocca di l'Oru südlich Porto-Vecchio, Capo d'Acciaju, mit *O. sicula*, *O. morisii*, *Orchis papilionacea* subsp. *expansa* (Tenore) Raynaud (≡ *O. papilionacea* subsp. *grandiflora* (Boissier) H. Baumann) und *Spiranthes spiralis*, 5 m, 14.4.1993, *Foelsche*, W. Diapositive.

Obwohl zahlreiche Autoren *O. lutea* Cav. für Korsika angeben, kommt diese Art nach K. P. BUTTLER (*Orchideen*: 174, 1986) und P. QUENTIN (*Synopsis Orchidées Européennes* in *Cah. Soc. Fr. Orch.* 1: 71, 1993), auf Korsika nicht vor, und es ist anzunehmen, dass alle Fundmeldungen von Pflanzen aus dem Aggregat *Ophrys lutea* der Art *O. sicula* Tineo (= *O. lutea* subsp. *minor*, *O. lutea* subsp. *galilaea*) zuzuordnen sind. Nun wurde 1993 ein einziges Exemplar von *O. lutea* Cav. s. str. gefunden, und das Vorhandensein von mehreren gleichzeitig blühenden *O. sicula* erlaubte eine eindeutige Bestimmung dieser Art, die demnach neu für Korsika ist.

W. FOELSCHE

Ophrys sicula Tineo (= *O. galilaea* Fleischm. & Bornm., *O. lutea* subsp. *minor* (Tod.) O. & E. Danesch, *O. murbeckii* (Fleischm.) Soó)

- Bocca di l'Oru südlich Porto-Vecchio, Capo d'Acciaju, 5 m, 4.4.1991 & 14.4.1993, *Foelsche*, W. Diapositive; Etang de Canettu nordöstlich Bonifacio, über Kalk, 2 m, 7.4.1991, *Foelsche*, W. Diapositive; Scaffa Riventa nordwestlich Bonifacio, grosse Population, 15-30 m, 11.4.1990 & 13.4.1993, *Foelsche*, G. & W. Diapositive.

Nach zahlreichen Autoren kommt auf Korsika aus dem Aggregat *Ophrys lutea* nur die Art *O. lutea* Cav. vor, und zur Verbreitung wird bei H. BLATT (*Ber. Arbeitskr. Heim. Orchid.* 2: 22, 1985) angegeben: "Die Verbreitung dieser Art bleibt auf die Kalkgebiete um Bonifacio beschränkt. Sehr selten". In *Candollea* 44: 335, 1989, veröffentlicht R. DESCHÂTRES zwei Fundstellen weit ausserhalb des Kalkplateaus von Bonifacio, und zwar Embouchure de l'Ostriconi und Pietralbello, ohne Unterschiede zu den Populationen von Bonifacio festzustellen, und stellte diese Pflanzen, wohl in Anlehnung an BLATT, ebenfalls zu *O. lutea* Cav. Bei allen Fundmeldungen bis 1992 dürfte es sich allerdings um Fehlinterpretationen gehandelt haben, und bei eigenen Untersuchungen konnte auf dem Plateau von Bonifacio *O. lutea* s. str. nicht nachgewiesen werden. Nach K. P. BUTTLER (*Orchideen*: 174, 1986) und P. QUENTIN (*Synopsis Orchidées Européennes* in *Cah. Soc. Fr. Orch.* 1: 71 & 75, 1993) kommt auf Korsika nur *O. sicula* Tineo vor. Neuerdings gibt DELFORGE (*Guide des Orchidées d'Europe, d'Afrique du Nord et du Proche-Orient*, Delachaux & Niestlé S.A.: 310 und 311, 1994) für Korsika *O. lutea* und *O. sicula* an und schreibt ergänzend: "Des essaims hybrides peuvent néanmoins exister avec *O. sicula* dans les zones où les barrières d'isolement entre les deux espèces semblent moins efficaces..." Zusätzlich gibt DELFORGE auf S. 309 seiner Vermutung Ausdruck, dass die 1991 in Kreta beschriebene *O. phryganae* J. & P. Devillers-Terschuren aus dem *O. lutea*-Aggregat auch auf Korsika vorkommen könnte. Diese Art würde sich morphologisch kaum von Hybriden zwischen *O. lutea* und *O. sicula* unterscheiden! Die von mir in der Umgebung von Bonifacio beobachteten 8 Populationen sind jedenfalls sehr einheitlich und meiner Meinung nach ausschliesslich *O. sicula* zuzuordnen, aber endgültige Gewissheit wird — wie bei den Arten des nahe verwandten *O. fusca*-Aggregates — nur eine Bestimmung der Bestäuber dieser Pflanzen bringen.

W. FOELSCHE

Orchis × parviflora Chaub. nothosubsp. **bicknelli** (Camus & al.) Deschâtres & Lambinon (= *Orchis coriophora* L. subsp. *fragrans* (Pollini) K. Richter × *O. laxiflora* Lam.)

- Crête de Mogalelle östlich Corte, am Rande der D14, 3 Exemplare neben *O. laxiflora* und umweit von *O. coriophora* subsp. *fragrans*, *Ophrys conradiae*, *Serapias lingua* und *S. vomeracea*, 320 m, 3.6.1993, Foelsche, G. & W. Diapositive.

Das ist der zweite Fund dieser Hybride in Korsika, der erste wurde von Castellare-di-Mercurio gemeldet (R. DESCHÂTRES & LAMBINON, *Candollea* 47: 274, 1992).

W. FOELSCHE

Poaceae

Alopecurus aequalis Sobol. (= *A. fulvus* Sm.)

- Secteur San Petrone, Bozio, au NNW de Sermanu, 300 m au N de la chapelle de Sant'Alessiu, bordure d'une mare en eau, avec *Scirpus palustris*, *Ranunculus ophioglossifolius*, *R. sardous*, 1120 m, 22.6.1993, Fridlender, A., Gamisans, J. & Panaiotis, C. GI5791 (Hb. privé Gamisans).

Une seule localité était préalablement connue pour cette espèce découverte récemment en Corse, à l'étang de Canniccia (bas Taravu, voir G. PARADIS, *Candollea* 45: 272, 1990).

J. GAMISANS, A. FRIDLENDER & C. PANAÏOTIS

Bromus hordeaceus L. subsp. **hordeaceus** var. **leptostachys** (Pers.) Beck (≡ *B. mollis* L. var. *lepto-*
tachys Pers.)

- Bastia, Biguglia, 28.4.1909, Poeverlein, H. s.n. (G-BU), dét. Jeanmonod; secteur de la Plaine Orientale, étang de Biguglia, presqu'île de San Damiano (côté W), champ de céréales, 5 m, 15.5.1985, Jeanmonod, D. & Roguet, D. J2544 (G); Corbara, grasige Stellen der Obstterrassen im Kloster Corbara, 320 m, 14.5.1916, Küenthal, G. 1416 (G); Calvi, La Revellata, crête de la presqu'île, ancienne friche dans le maquis près de la route axiale, 65 m, 5.6.1985, Lambinon, J. 85/61 (LG); Stagno di Palo, 18.5.1935, Aellen, P. 3014 (G), dét. Jeanmonod; bei Le Pont du Travo, linkes Ufer der Mündung des Travo, Wiese, 11.5.1935, Aellen, P. 3012 (G), dét. Litardière, 1936; Solenzara, Unkraut in der Gärtnerei, 19.4.1935, Aellen, P. 3015 (G), dét. Litardière, 1936; Solenzara, beim Stagno di Chiola, Weissenacker, 13.5.1935, Aellen, P. 3011 (G), dét. Litardière, 1936; Quenza, Bucchinera, pelouse à annuelles entre des fruticées basses à *Juniperus communis* subsp. *nana*, *Berberis aetnensis*, *Genista salzmannii*..., avec *Vulpia myuros*, *Scleranthus annuus* subsp. *polycarpos*, *Aira caryophyllea*, *Micropyrum tenellum* f. *aristatum*..., env. 1470 m, 8.7.1993, Lambinon, J. 93/141 (G, LG); au nord de Porto-Vecchio, près de l'embouchure de l'Oso, 13.4.1985, Deschâtres, R. s.n. (Hb. privé, LG); au nord de Porto-Vecchio, au bord du golfe de Sogno, terrains sableux, 22.5.1986, Deschâtres, R. s.n. (Hb. privé, LG); Porto-Vecchio, route de la Chiappa, au bord de la lagune, 25.5.1980, Deschâtres, R. s.n. (Hb. privé); nord-est de Gurgazu, commune de Bonifacio, petite dépression argilo-sableuse, quelques individus, 6 m, 5.5.1993, Alphand, J. s.n. (Hb. privé), dét. Jeanmonod; Ile de Lavezzi, zwischen Granitblöcken, 15.5.1935, Aellen, P. 3013 (G), dét. Jeanmonod.

Variante à épillets glabres sporadique dans l'aire de *Bromus hordeaceus* subsp. *hordeaceus*, signalée seulement en trois localités de Corse: à Ghisonaccia (J. BRIQUET, *Prod. Fl. Corse* 1: 173, 1910), dans la forêt de l'Ospedale et sur le versant S du col de Vizzavona (R. DE LITARDIÈRE, *Arch. Bot. Mém.* 4/2: 8, 1930). On notera que les populations corses de *B. hordeaceus* (aussi bien les individus à épillets pubescents que ceux à épillets glabres) ont souvent une inflorescence dense, à pédoncules et pédicelles courts; ces plantes, qui semblent correspondre à ce que certains auteurs (notamment R. MAIRE, *Fl. Afrique Nord* 3: 254, 1955) appellent var. *contractus* (Lange) Aschers. & Graebner, ressemblent quelque peu au subsp. *divaricatus* (Bonnier & Layens) Kerguélen (= subsp. *molliformis* (Lloyd) Maire & Weiller), différent par l'arête aplatie dans le bas, tordue sur elle-même et plus ou moins divariquée à maturité. La présence en Corse de ce dernier taxon reste très douteuse, les échantillons identifiés comme tels par M. Kerguélen, auxquels font allusion J. GAMISANS & D. JEANMONOD (*Cat. Pl. Vasc. Corse*, éd.2: 66, 1993), nous paraissant en définitive relever du subsp. *hordeaceus*. Par ailleurs, on rencontre également des intermédiaires entre les individus à épillets pubescents et ceux à épillets glabres, notamment dans les planches de Corbara, Solenzara et du Pont du Travu dont les épillets montrent une pilosité éparsé longue de 0.05 mm. Il existe à Genève d'autres échantillons non cités ci-dessus, à pilosité nettement plus marquée mais néanmoins plus courte que dans le var. *hordeaceus* et déterminé par Litardière comme "var. *leptostachys* subvar. *pubescens*" (par exemple "zwischen Aleria und Stagno del Sale, Brachland, 21.5.1935, Aellen, P. 3009 (G)" et "Solenzara, Wegrand bei der Scaffa Rossa, 18.4.1935, Aellen, P. 3010 (G)").

J. LAMBINON, D. JEANMONOD,
R. DESCHÂTRES & J. ALPHAND

***Bromus inermis* Leysser**

- Cap Corse, au nord d'Erbalunga, abords d'une station service au bord de la route D80, env. 10 m, 5.6.1982, *Deschâtres*, R. s.n. (Hb. privé).

Espèce nouvelle pour la Corse mais présente en France continentale et en Italie du nord (voir S. PIGNATTI, *Fl. d'Italia* 3: 524, 1982). Il s'agit sans doute d'une introduction éphémère car nous n'avons pas retrouvé la plante au même endroit le 13 octobre 1993.

R. DESCHÂTRES

***Setaria verticillata* (L.) Beauv. var. *ambigua* (Guss.) Parl. (= *S. verticilliformis* Dumort.)**

- Cap Corse, Erbalunga, bord de la route D80 à la sortie nord du village, 12.10.1993, *Deschâtres*, R. s.n. (Hb. privé); Bastia, bac à fleurs devant la gare, env. 30 m, 28.10.1992, *Lambinon*, J. 92/852 (LG); Ile-Rousse, en ville, allée près d'un supermarché, 15.10.1993, *Deschâtres*, R. s.n. (Hb. privé); près de l'étang de Biguglia, bord de la route du bois de Pineto, lieu-dit "les espaces verts", 17.9.1984, *Deschâtres*, R. s.n. (Hb. privé); Ajaccio, pied de mur le long de la route à l'entrée sud de la ville, non loin de la gare, 30.10.1992, *Lambinon*, J. 92/879 (G, LG); ibid., parking de l'aérogare de Campo dell'Oro, bord de chemin, 29.10.1992, *Lambinon*, J. 92/876 (G, LG).

Cette graminée a déjà été indiquée par J. LAMBINON à Aleria (*Candollea* 43: 348, 1988), Ste-Trinité de Porto-Vecchio (*Candollea* 44: 367, 1989), Ile-Rousse à La Pietra et Calvi à la Revellata (*Candollea* 46: 193, 1991). Nos localités nouvelles confirment que la plante est bien naturalisée et en extension en Corse, comme dans d'autres régions d'Europe.

R. DESCHÂTRES & J. LAMBINON

Sporobolus indicus (L.) R. Br. var. *indicus*

Cette graminée a été mentionnée à plusieurs reprises en Corse sous le nom de *Sporobolus fertilis* (Steudel) W. D. Clayton (voir notamment G. BOSC & P. DARDAINE, *Candollea* 48: 540, 1993, où on trouvera des renvois à des notes antérieures). La détermination a été corrigée par J. GAMISANS & D. JEANMONOD dans le *Cat. Pl. Vasc. Corse*, éd.2 (1993: 82), conformément d'ailleurs à M. KERGUÉLEN, *Index Syn. Fl. France* (1993: 175). Il est utile d'expliciter les sources de cette correction basée notamment sur le travail récent de J. F. VELDKAMP (*Bull. Soc. Sci. Nat. Ouest France*, n. s. 12: 79-80, 1990), qui indique que le taxon naturalisé en Europe, au moins en Gironde, est *S. indicus* var. *indicus*, d'origine américaine; on notera aussi que G. J. BAAIJENS & J. F. VELDKAMP (*Blumea* 35: 393-458, 1991) justifient longuement un traitement de *S. indicus* dans un sens très large, réduisant entre autres "*S. fertilis*" au rang variétal, sous le nom de *S. indicus* var. *major* (Buse) Baaijens. La plante de Corse est similaire à celle du sud-ouest de la France et correspond donc bien au var. *indicus*.

J. LAMBINON & J. GAMISANS

Amaranthaceae

Amaranthus viridis L. (= *A. gracilis* Desf.)

- Ajaccio, pied de mur le long de la route à l'entrée sud de la ville (non loin de la gare), en compagnie de *Setaria verticillata* (L.) Beauv. var. *ambigua* (Guss.) Parl., 30.10.1992, *Lambinon*, J. 92/880 (LG); ibid., plage du Ricanto, près de l'aérogare de Campo dell'Oro, terrain vague sur le cordon littoral remanié et rudéralisé, 29.10.1992, *Lambinon*, J. 92/874 (G, LG).

Ces données confirment la naturalisation de cette espèce dans la région du golfe d'Ajaccio:
cf. J. LAMBINON, *Candollea* 46: 194, 1991.

J. LAMBINON

Apiaceae

Pseudorlaya pumila (L.) Grande

- Secteur de Tenda, Agriates, dune de Guignu, deux pieds face aux tamaris d'arrière dune, 26.5.1993, *Paradis*, G. observation; secteur du Rotondo, dune d'Arone, une vingtaine de pieds, 19.4.1993, *Paradis*, G. & *Piazza*, C. observations.

Cette espèce littorale, protégée au niveau national français, n'était pas connue de ces deux secteurs. La station la plus proche d'Arone est celle du golfe d'Ajaccio (G. PARADIS, *Candollea* 45: 280, 1990). Au vu du faible nombre de pieds de ces deux nouvelles stations, il paraît probable, que dans les deux cas, il s'agisse d'une introduction involontaire récente par les estivants, qui au cours du même été, campent sur différentes plages de la Corse.

G. PARADIS & C. PIAZZA

Asclepiadaceae

Periploca graeca L.

- Secteur de la plaine orientale, cordon littoral au N de Foce di Tanghiccia, un pied ensablé en arrière de la dune, à environ 50 m de la plage, et plusieurs pieds grimpant sur les *Populus nigra* au nord de l'étang, 15.9.1993, *Paradis*, G. s.n. (Hb. privé Paradis).

Ces stations sont au nord des stations proches du sud de l'embouchure du Golo.

G. PARADIS

*Asteraceae****Achillea millefolium* L. subsp. *millefolium***

- Secteur Ospedale-Cagna, Ste Trinité de Porto-Vecchio, bord d'une mare creusée dans la prairie située entre les routes N198 et D759, env. 35 m, quelques pieds, 28.7.1993, *Paradis*, G. s.n. (Hb. privé Paradis, G.).

Il s'agit d'une nouvelle station de cette espèce introduite et située bien plus au sud que celles antérieurement signalées (cf. M. MURACCIOLE, *Candollea* 43: 356, 1988, M. MURACCIOLE & D. JEANMONOD, *Candollea* 45: 281, 1990 et D. JEANMONOD, *Candollea* 47: 281, 1992).

G. PARADIS

Centaurea sphaerocephala* L. subsp. *sphaerocephala

- Secteur du Rotondo, dune d'Arone, quatre pieds, 29.3.1992, *Paradis*, G. s.n. (Hb. privé) et 19.4.1993, *Paradis*, G. & Piazza, C. observations.

Cette espèce, commune sur la côte orientale, depuis le cordon littoral de Biguglia jusqu'à celui de la plage de Bravone, n'était signalée sur la côte orientale corse que de l'Ostriconi (J. BOUCHARD, *Mat. Géogr. Bot. Corse*: 149, 1963). Une introduction involontaire récente à Arone est envisageable. Le sable en recouvrant les rosettes de la centaurée risque, à l'avenir, de détruire les pieds observés.

G. PARADIS & C. PIAZZA

***Gaillardia × grandiflora* Van Houtte (= *G. aristata* Pursh × *pulchella* Foug.)**

- Calvi, golfe de la Revellata, plage de l'Alga, pelouse rudéralisée en arrière de la plage, en bordure de maquis bas, 6.9.1978, *Lambinon*, J. 78/685, *Duvigneaud*, J., *Bellotte*, W. & *Montfort*, J. (LG).

Plante subsppontanée nouvelle pour la flore de la Corse. Dans la station citée, elle persiste depuis de nombreuses années, puisque nous l'y avons encore revue en 1992. Comme c'est souvent le cas pour les *Gaillardia* cultivés pour l'ornement, la récolte citée présente des caractères plus ou moins intermédiaires entre les deux espèces américaines *G. aristata* et *G. pulchella*: plante à racine relativement grêle à plus ou moins épaisse, paraissant pérennante, fleurs ligulées pourpres dans les 2/3 inférieurs environ, jaunes plus haut, écailles du pappus à arête environ égale à un peu plus longue que la partie basale élargie. Nous suivons par exemple le récent *Dictionary of Gardening* (A. HUXLEY, M. GRIFFITHS, M. LEVY, éds., 2: 361, 1992) pour réunir ces plantes sous le nom de *G. × grandiflora*. Même aux Etats-Unis, des difficultés d'identification de plantes échappées de culture analogues à celle commentée ici sont soulignées (cf par ex. J. A. STEYERMARK, *Fl. Missouri*: 1598, 1963).

J. LAMBINON

***Geropogon glaber* L.**

- Bonifaciu, partie orientale du plateau de Sant'Amanza, près du carrefour D58-D60, terrains piétinés non loin d'une maison en construction, deux pieds, mai 1984, *Tison*, J.-M. photo.

Plante manifestement adventice, ancienne messicole reconvertisse en subrudérale. Elle est aujourd'hui rare et surtout très instable: elle peut apparaître fugacement en Corse de temps à autre, mais ne devrait pas s'y maintenir mieux qu'ailleurs. Elle n'avait pas été signalée dans l'île depuis 150 ans (U. A. von SALIS-MARSCHLINS, *Flora Allg. Bot. Zeitung* 17, Beibl. 2: 37, 1834).

J.-M. TISON

Gnaphalium uliginosum L.

- Aleria, à l'étang de Teppe Rosse, surface sablo-limoneuse découverte, rive gauche amont, env. 30 m, 10.10.1993, *Deschâtres, R. & Mary, M.-G. s.n.* (Hb. privé Deschâtres, LG); secteur de la Plaine-orientale, lac du barrage de Teppe Rosse, rive du NE en amont, limon sablonneux exondé à cette époque, env. 30 m, 13.10.1993, *Jeanmonod, D. & Braito, R. J5663* (G).

L'espèce est nouvelle pour la flore de la Corse. Le 10 octobre, elle croissait en faible abondance (une vingtaine de pieds) en compagnie de *Glinus lotoides* L. et *Chenopodium chenopodioides* (L.) Aellen, mais le 13 octobre (manifestement au même endroit) nous l'avons vue en grande quantité (une centaine de pieds au moins). Il s'agit d'une plante des lieux humides, répandue dans presque toute l'Europe, mais absente des îles méditerranéennes (voir S. PIGNATTI, *Fl. d'Italia* 3: 39, 1982). Il est probable que ses akènes minuscules ont été introduits par ornithochorie, comme les graines de plusieurs autres plantes croissant à Teppe Rosse.

R. DESCHÂTRES, M.-G. MARY & D. JEANMONOD

Helichrysum petiolare Hilliard & B. L. Burtt (= *H. petiolatum* auct. non (L.) DC.)

- Cap Corse, Grisgione, talus au bord de la route, plusieurs grosses touffes formant buisson, sans doute échappé de jardins voisins, 9.10.1993, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé, LG).

Plante subsppontanée nouvelle pour la Corse. Cette plante ornementale originaire d'Afrique du Sud (de la région du Cap jusqu'au nord du Transkei) est assez fréquemment cultivée sous les climats de type méditerranéen et est plus ou moins naturalisée localement au Portugal (A. R. CLAPHAM, *Fl. Europaea* 4: 131, 1976). Concernant sa nomenclature, on se référera à O. M. HILLIARD & B. L. BURTT (*Notes Roy. Bot. Gard. Edinburgh* 32: 357-358, 1973). Cet *Helichrysum* est facilement reconnaissable à son port sarmenteux, à ses feuilles cotonneuses, ovales-suborbiculaires, brusquement contractées en pétiole à subcordées, et à ses petits capitules blanc crème, nombreux. Son introduction à Miomo remonte certainement à plusieurs années, car un échantillon de cette provenance (s.d.) figure dans l'herbier de M^{me} M. Conrad.

J. LAMBINON & R. DESCHÂTRES

Hyoseris scabra L.

- Bonifaciu, partie orientale du plateau de Sant'Amanza, près du carrefour D58-D60, pelouse rase sur calcaire, peu abondant, mars 1982, *Tison, J.-M. s.n.* (Hb. privé).

L'espèce ne semblait pas avoir été revue récemment en corse (J. GAMISANS & D. JEANMONOD, *Cat. Pl. Vasc. Corse*, éd.2: 113, 1993). Il est probable qu'elle échappe aux recherches en raison de sa taille minuscule et de sa floraison très précoce.

J.-M. TISON

Notobasis syriaca (L.) Cass.

- Secteur Bonifaziu, friche bordant le chemin conduisant à l'hôtel Capo Bianco, au sud du domaine de Canetto, 9.5.1993, *Bosc, G. s.n.* (Hb. privé).

Nouvelle station de cette espèce apparemment devenue très rare, puisqu'elle n'était connue avec certitude que du vallon de Canetto (voir P. JAUZEIN & G. BOSC, *Candollea* 47: 281, 1992).

G. BOSC

Pseudognaphalium luteoalbum (L.) Hilliard & B. L. Burtt (= *Gnaphalium luteoalbum* L.)

- Piedicroce, route de Stazzone à Orezza, talus schisteux à gauche, env. 450 m, 1.8.1970, *Deschâtres*, R. s.n. (Hb. privé); Piedicroce d'Orezza, garigues, silice, 650 m, 3.7.1913, *Briquet*, J. & *Wilczeck*, E. s.n. (G-BU); Linguizzetta, rives du réservoir de Peri, 75 m, 3.10.1989 et 15.6.1990, *Deschâtres*, R. s.n. (Hb. privé); réservoir de Peri, près de Vallaciola (à l'WNW d'Alistro), rive SW, berge dénudée à la limite supérieure atteinte par les eaux, avec *Dittrichia viscosa*..., env. 80 m, 10.8.1987, *Lambinon*, J. 87/585 (G, LG); Aleria, rives du réservoir de Teppe Rosse, 30 m, 6.6.1990, *Deschâtres*, R. s.n. (Hb. privé); réservoir de Teppe Rosse (à l'W d'Aléria), rive NE, berge de l'étang à la limite du maquis bas très ouvert et des hygrophytes, env. 35 m, 8.8.1987, *Lambinon*, J. 87/556 (G, LG); au nord de Ghisonaccia, rives du réservoir d'Alzitone, 60 m, 14.6.1990, *Deschâtres*, R. s.n. (Hb. privé); L'Ospedale, bords sableux du lac du barrage de Palavesi, env. 950 m, pas rare, 11.10.1993, *Deschâtres*, R. s.n. (Hb. privé); secteur d'Ospedale-Cagna, barrage sur le ruisseau d'Enna Longa au-dessus de Ventilègne, maquis à *Arbutus unedo*, *Erica arborea*, etc., assez abondant, 100 m, 8.10.1988, *Jeanmonod*, D. & *Roguet*, D. J4821 (G); à l'est de Ventilègne, bord du chemin conduisant à la retenue d'Enna Longa, bord d'un ruisseau dans un virage prononcé, 40 m, 28.4.1987, *Deschâtres*, R. s.n. (Hb. privé); Bonifacio, route de Sant'Amanza, petite carrière de sable à droite en face de la fontaine, 55 m, 16.7.1974, *Deschâtres*, R. s.n. (Hb. privé); Bonifacio, près de la Marine, fossé au départ de la route de Sant'Amanza, 5 m, 8.1955, *Deschâtres*, R. s.n. (Hb. privé).

Espèce rarement citée et dont J. BOUCHARD (*Mat. Géogr. Bot. Corse*: 126-127, s.d.) répertorie 9 localités: défilé de Lancone, champs à Corte, gorges de la Restonica, forêts du Golo, La Castagniccia, Porto-Vecchio, Pont de Paosello à la sortie inférieure de la forêt de l'Ospédale, région de Bonifacio dans les champs, Capo de Feno. Par ailleurs la station du barrage de Palavesi à 950 m d'altitude montre que l'espèce dépasse l'étage mésoméditerranéen.

R. DESCHÂTRES, J. LAMBINON & D. JEANMONOD

Scolymus grandiflorus Desf.

- Cap Corse, Rogliano, au bord d'un chemin près de l'ancien couvent d'Olivo, 335 m, 5.6.1982, *Deschâtres*, R. s.n. (Hb. privé); Bastia, plage de l'Arinella face aux baraquements "Stella-Mare", 5 à 6 pieds qui seront fauchés avant la fructification, 2.6.1993, *Fridlender*, A. observation; étang de Biguglia, au bord de la piste qui va du pont au grau de l'étang, un pied fleurissant et fructifiant normalement, 1 m, *Fridlender*, A. observation.

Cette espèce reste rare en Corse puisqu'elle était signalée à Figari et à Padulu (W de Bonifacio), ainsi qu'en quelques stations entre Bastia et Solenzara avec peu de précision (à l'"Arinella", "entre Barchetta et Casamozza", "le long de la N198 depuis Bastia jusqu'à Solenzara, en plusieurs points"). Elle a aussi été mentionnée au col de Listincone, à Ponte Novo, Saint-Florent et Campo di l'Oro d'où elle semble avoir disparu (voir M. CONRAD & J. GAMISANS, *Bull. Soc. Sci. Hist. Nat. Corse* 637: 68, 1980 et P. JAUZEIN & J. GAMISANS, *Candollea* 47: 283, 1985). C'est la première mention pour le Cap Corse, mais par ailleurs M^{me} Conrad signale dans ses notes (d'après M^{me} Mary-Conrad) une station "Vieux Centuri ... après voir une tour vraiment ruinée... sous le mur qui protège du ravin".

Comme le signalait M^{me} M. Conrad, cette espèce semble profiter des dépôts de gravats de la sortie de Bastia mais la plupart de ces stations ne peuvent se maintenir que brièvement.

A. FRIDLENDER & R. DESCHÂTRES

Tragopogon dubius Scop.

- Secteur Rotondu, Vivario, à la sortie S de la ville (N193), à 50 m en amont de la fontaine, bord de la route, 670 m, 20.7.1992, *Jeanmonod*, D. 5619 (G).

Cette espèce n'était signalée qu'à Calacuccia (R. DE LITARDIÈRE, *Bull. Acad. Int. Géogr. Bot.* 19: 211, 1909) et à la Chapelle Saint-Antoine à Bustanico (R. DESCHÂTRES, *Bull. Soc. Sci. Hist. Nat. Corse* 643: 127, 1982).

D. JEANMONOD

Brassicaceae

Coronopus didymus (L.) Sm.

- Sud-est du vallon de Ruppione, commune de Pietrosella, talus sablonneux au bord d'un chemin forestier, 30 m, quelques pieds, 6.5.93, *Alphand*, J. s.n. (Hb. privé).

C'est la huitième station en Corse de cette espèce qui s'étend manifestement (voir notamment J. GAMISANS & J.-M. CULIOLI, *Candollea* 47: 284, 1992). Elle est nouvelle pour le secteur de Rotondu.

J. ALPHAND

Hymenolobus procumbens (L.) Nutt. subsp. *revelieri* (Jordan) Greuter & Burdet

- Iles Finochiarrola, coté ouest de l'îlot de Mezzana, terre nue à l'abri des rochers avec quelques *Euphorbia peplus*, en pleine floraison, 8 m, 25.2.1993, *Fridlender*, A. observation; Ilot de Terra, deux endroits sur la terre nue des reposoirs de goéland, en fleur, 2 m, 31.3.1993, *Fridlender*, A. observation.

Ce taxon est très rare en Corse puisqu'il n'était signalé qu'à l'Île Giraglia (où nous avons observé des centaines d'individus en floraison en avril 1993) et dans la région de Bonifacio à La Cala di Ciappili et au col Saint Roch (voir notamment R. DESCHÂTRES, *Candollea* 43: 364, 1988). Il a aussi été signalé à Ile-Rousse, Calvi et Santa Manza mais aurait disparu de ces localités selon R. DE LITARDIÈRE (*Candollea* 15: 31, 1955). Cette petite crucifère est toutefois discrète et vernale et pourrait être plus répandue, notamment dans les îlots où il faudrait la rechercher. Notons aussi que R. DE LITARDIÈRE (*Candollea* 7: 236-237, 1937) a signalé le "*Capsella procumbens* var. *typica*" à l'Île Forana (Cerbicales), une donnée qui serait à vérifier.

A. FRIDLENDER

Capparaceae

Capparis spinosa L. subsp. *spinosa*

- Cap Corse, Morsiglia, une touffe dans le village, une autre le long du chemin descendant vers le port de Centuri, 28.9.1993, *Deschâtres*, R. s.n. (Hb. privé); Minerbio, 3 pieds au bord de la route D80 au voisinage d'un mausolée, 28.9.1993, *Deschâtres*, R. s.n. (Hb. privé); Marine d'Albo, un pied apparemment planté dans le village, un autre dans le talus rocheux sous la route D80 avant la borne 81, 28.9.1993, *Deschâtres*, R. observation; Olmeta di Capu Corsu, dans le village, deux touffes distantes, env. 300 m, *Deschâtres*, R. observation.

Le câprier s'observe surtout sur la côte occidentale du cap Corse, où il est connu depuis le siècle dernier: Salis-Marschlins l'indiquait déjà à Morsiglia (voir J. BRIQUET, *Prodr. Fl. Corse* 2/1: 21, 1913). L'indication ancienne et assez vague de Boyer aux environs de Bonifacio n'a pas été confirmée. La proximité constante des habitations, tombeaux, routes et chemins, montre bien que la plante est seulement naturalisée en Corse, comme l'indiquent J. GAMISANS & D. JEANMONOD (*Cat. Pl. Vasc. Corse*, éd. 2: 137, 1993).

R. DESCHÂTRES

*Chenopodiaceae****Chenopodium giganteum* D. Don**

- Saint-Florent, bord du chemin de la station d'épuration, une dizaine de pieds vigoureux, à floraison tardive, env. 2 m, 27.9.1993 (fol.) et 12.10.1993 (fl.), *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé, LG).

Espèce adventice nouvelle pour la flore de la Corse. Il y a trente ans, J. P. M. BRENAN (in *Flora Europaea* 1: 95, 1964) ne citait que de France cette plante originaire du nord de l'Inde, alors naturalisée près de Marseille. Vingt ans plus tard, S. PIGNATTI (*Fl. d'Italia* 1: 165, 1982) la dit commune en Lombardie, où elle s'hybride avec *Chenopodium album* L., présente aussi sur le littoral des Abruzzes et à Ischia. La mention de PIGNATTI n'a curieusement pas trouvé écho dans la seconde édition de *Flora Europaea* (1993: 114) qui indique [Cr Ga Gr Si]. Le climat méditerranéen doit convenir à cette espèce "devenue pantropicale" (PIGNATTI, l.c.) et il sera intéressant de suivre son extension éventuelle.

R. DESCHÂTRES

*Crassulaceae****Crassula vaillantii* (Willd.) Roth**

- Cap Corse, Sisco, au NW du col St-Jean, dépression récemment asséchée env. 200 m avant le rocher de Pruberzulu, 1200 m, 3.6.1992, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé).

Cette plante rare en Corse est nouvelle pour le Cap Corse. Voir R. DESCHÂTRES & G. DUTARTRE, *Candollea* 42: 62, 1987 et G. DUTARTRE, *Candollea* 47: 290, 1992.

R. DESCHÂTRES

***Sedum acre* L.**

- Quenza, talus rocheux sous une habitation, très abondant, 9.7.1993, *Lambinon, J. 93/148* (G, LG).

Colonie manifestement en forte extension mais évidemment échappée de culture. Espèce peu signalée en Corse, où elle est visiblement introduite (cf J. GAMISANS, *Candollea* 32: 61, 1977 et M. CONRAD & R. DESCHÂTRES, *Candollea* 43: 369, 1988).

J. LAMBINON

*Dipsacaceae****Pycnocomon rutifolium* (Vahl) Hoffmanns. & Link**

- NW d'Ajacio, Anse de Minaccia, une soixantaine de pieds au sud du site, sur des gravillons situés en arrière-dune, 9.10.1993, *Paradis, G. s.n.* (Hb. privé).

Sur la côte occidentale, l'espèce n'était connue que des environs de l'embouchure du Tavarro (plages du Taravo et de Tenutella) et des environs de Calvi (cf. la carte de répartition in D. JEANMONOD, *Compl. Prod. Fl. Corse, Dipsacaceae*: 22, 1988). Les pieds de cette nouvelle station sont groupés sur environ 30 m² et ne forment pas de grandes touffes, ce qui paraît témoigner d'une introduction récente. D'ailleurs, en mai 1989, lors de relevés phytosociologiques, nous n'avions pas observé l'espèce (PARADIS & PIAZZA, *Bull. Soc. Bot. Centre-Ouest* 21: 75-112, 1990). On sait que *Pycnocomon rutifolium* caractérise les arrière-dunes dégradées, à sable peu mobilisé par le vent, ce qui est le cas du fond de l'anse de Minaccia.

G. PARADIS

*Droseraceae****Drosera rotundifolia* L.**

- Secteur de Rotondu, 200 m au sud des bergeries de l'Arate, plus de 150 pieds sur les flancs des ruisselets et sur les mousses, au milieu d'un important peuplement de *Erica terminalis*, 1150 m, 18.7.1993, *Paradis*, G. observation.

Cette station porte à trois les populations connues dans l'île, toutes situées dans un rayon de 2 km (voir J. GAMISANS, *Candollea* 28: 65, 1973). Fort heureusement, contrairement à ce que pensait GAMISANS (op. cit.), la population des berges du lac de Creno n'a pas disparu car l'un de nous (Jeanmonod) en a observé quelques pieds le 2 octobre 1988.

G. PARADIS & D. JEANMONOD

*Fabaceae****Lathyrus nissolia* L.**

- Agriates, environs de Saleccia, quelques pieds mêlés aux touffes de *Juncus acutus*, au sud du marais de Cannuta, 2.6.1992, *Paradis*, G. s.n. (Hb. privé).

L'espèce est considérée comme rare par J. BRIQUET (*Prodr. Fl. Corse* 1/2: 399-400, 1913), qui ne cite que trois autres stations (à Chioni, Porto-Vecchio et Bonifacio), ainsi que par J. GAMISANS & D. JEANMONOD (*Cat. Pl. Vasc. Corse*, éd.2: 167, 1993). R. DESCHÂTRES l'a également signalée entre Bonifacio et Porto-Vecchio (*Candollea* 47: 294, 1992).

G. PARADIS

***Medicago heterocarpa* Spach**

- Biguglia, prairie à *Stipa trichotoma*, au sud du terrain de sport de Furiani, 11.5.1993, *Bosc*, G. s.n. (Hb. privé).

Cette mention complète les données de R. DESCHÂTRES & G. DUTARTRE (*Candollea* 46: 204, 1991) qui signalaient pour la première fois en Corse ce taxon du complexe *M. murex* Willd.

G. BOSC

***Securigera securidaca* (L.) Degen & Dörfler**

- Bastia, friche du vallon du Fango sous la route du Cardo, abondant, 1.7.1969, *Deschâtres*, R. s.n. (Hb. privé); Bastia, friches du Fango, 62 m, 15.4.1993, *Bosc*, G. & Fridlender, A. observations; Bastia, Berghänge and Wegränder hinter dem Bahnhof, 10.7.1933, *Aellen*, P. 1752 (G), det. Litardière; Bastia, talus au bord de la voie ferrée, 6 pieds en fleurs, 25 m, 30.5.1993 et 16.6.1993 (en fruits), *Bosc*, G. & Fridlender, A. observations; Biguglia-Casatorra, au bord d'une piste allant à l'ancien arrêt de train de Fornacina, 14.5.1993, *Bosc*, G. & Fridlender, A. observations; au sud de Furiani, pâture près de la voie ferrée au nord de la station de Fornacina, 13.5.1980, *Deschâtres*, R. & *Bosc*, G. s.n. (Hb. privé Deschâtres); près de la halte SNCF de Fornacina au sud de Bastia, champs et bords de la voie ferrée, 12.5.1983, *Dutartre*, G. s.n. (Hb. privé, G, LG); Furiani, Furnagina (= Fornacina), talus frais de la voie ferrée, 29.5.1986, *Lambinon*, J. 86/97 & *Deschâtres*, R. (G, LG); Casamozza, rive gauche du Golo à env. 500 m en aval du pont routier, 14.9.1985, *Deschâtres*, R. observation, un pied stérile non reconnu sur place mais transplanté dans mon jardin où il a fleuri en juin 1986.

Cette espèce était signalée aux environs de Bastia, à Saint-Florent, Casamozza, Corte, Vico, Sagone et Propriano (J. BRIQUET, *Prodr. Fl. Corse* 2/1: 322, 1913 et R. DE LITARDIÈRE,

Candollea 18: 189, 1963). Ces stations précisent donc la répartition de ce taxon dans la région de Bastia où il ne semble pas si rare mais où il s'est manifestement étendu par la voie du chemin de fer.

R. DESCHÂTRES, A. FRIDLENDER, G. BOSC,
G. DUTARTRE & J. LAMBINON

Trifolium phleoides Willd.

- Corte, vallée de la Restonica, rive droite, à env. 200 m en aval du pont de Rivisecco, peu abondant, env. 700 m, 24.6.1992, Deschâtres, R., Pioli, A. & Plaisent, C. s.n. (Hb. privé Deschâtres).

Au sujet de cette rare espèce, voir J. BRIQUET, *Prodr. Fl. Corse* 2/1: 300, 1913, R. DESCHÂTRES & M. CONRAD, *Candollea* 43: 376, 1988 et P. AUBIN, *Candollea* 47: 295, 1992. Les échantillons de la localité nouvelle de la Restonica se rapportent, comme ceux que nous avons signalés de la vallée d'Asco, à la forme à pilosité blanchâtre, capitules peu allongés et dents du calice courtes, qui en Corse paraît localisée à l'étage montagnard. Ainsi que l'a fait remarquer P. AUBIN (l.c.), ces plantes se distinguent nettement des échantillons récoltés à basse altitude (Sarrola-Carcopino et Portigliolo) par G. Dutartre, caractérisés par leur pilosité rousse, le capitule allongé et plus fourni, les dents du calice allongées et enchevêtrées sur le capitule mûr, ces derniers correspondant au type de l'espèce (*T. phleoides*) et les premiers au *T. minae* Cesati & al. Comme le rappelle Briquet (l.c.) les plantes corses de l'étage montagnard connues à l'époque (Calaccuccia et Bastelica) ont été distinguées par J. FOUCAUD (*Bull. Soc. Bot. France* 47: 89, tab. III, 1900) comme *T. phleoides* subsp. *audigieri* Foucaud. Mais BRIQUET, sans avoir vu les échantillons de Corse, déclare ne trouver "ni dans la diagnose ni dans la figure les éléments suffisants à la distinction d'une variété". Cependant, même si la description de Foucaud est imparfaite, les caractères différentiels sont bien réels et nous estimons qu'une distinction au niveau subspécifique serait appropriée.

R. DESCHÂTRES

Vicia cracca L. subsp. **cracca**

- Patrimonio, taillis bordant la D233 en direction de Farinole, à 100 m du Fiumo Albino, 12.5.1993, Bosc, G. s.n. (Hb. privé).

Taxon indiqué seulement à Bastia, Pedana, entre Alistro et Bravone, Ghisoni et Bonifacio (J. BRIQUET, *Prodr. Fl. Corse* 2/1: 370, 1913).

G. BOSC

Vicia peregrina L.

- Secteur du Rotundu, en bordure de la route entre Cargèse et Piana, 80 m, 24.5.1991, Dutartre, G. 24805 (Hb. privé).

Espèce très rare en Corse. Ces stations complètent celles de G. BOSC, R. DESCHÂTRES & J. GAMISANS (*Candollea* 47: 296, 1992).

G. DUTARTRE

Gentianaceae

Exaculum pusillum (Lam.) Caruel

- Secteur Ospedale-Cagna, en bordure de la zone inondée d'Arbitru, sur le sable en amont du mur le plus à l'ouest, 10.5.1991, Paradis, G. s.n. (Hb. privé); secteur Ospedale-Cagna, en bordure de la dépression à tamaris de Lavu Santu, 25.6.1992, Lorenzoni, C. s.n. (Hb. privé Paradis), dét. Paradis; secteur Ospedale-Cagna, commune de Figari, prairie au sud de l'étang de Canniccia, env. 2 m, 26.6.1993, Lorenzoni, C. & Paradis, G. s.n. (Hb. privé Paradis); secteur Ospedale-Cagna, nombreuses dépressions, sur la côte orientale de la

baie de Figari (Saline Soprane, sud de la Saline Soprane, nord et est de la Saline Sottane), env. 1-1,5 m, 1.7.1993, *Lorenzoni, C. s.n.* (Hb. privé); secteur Ospedale-Cagna, plusieurs dépressions au NE de la Punta di Ventilegne, 20.6.1993, *Paradis, G. s.n.* (Hb. privé).

Ces données montrent que les stations d'*Exaculum pusillum* sont nombreuses dans le sud-ouest de la Corse. Il est probable que la forte pluviométrie de l'hiver et du printemps 1993, en maintenant longtemps l'inondation des dépressions, a favorisé l'espèce. Pour les stations déjà signalées, voir J. GAMISANS & al., *Candollea* 42: 70, 1987, R. DESCHÂTRES, *Candollea* 45: 292, 1990, J. LAMBINON, *Candollea* 47: 297, 1992.

G. PARADIS & C. LORENZONI

Globulariaceae

***Globularia bisnagarica* L.**

- Saint-Florent, à la base d'un coteau calcaire au nord de Chioso Vescovo, non loin de la station d'épuration, plusieurs centaines de pieds en fruits, 10-20 m, *Deschâtres, R., Guyot, I. & Mary, M. G. s.n.* (Hb. privé Deschâtres).

Ce coteau est proche de celui où G. Dutartre a découvert la plante en 1978 (voir G. DUTARTRE, *Candollea* 41: 42, 1986). Toutefois, après incendie et repousse d'un maquis épais, la globulaire avait presque complètement disparu de sa localité première: après une recherche attentive, nous n'en avons vu qu'un pied fleuri le 7 avril 1991. Sur le coteau voisin elle est en excellent état et d'apparence spontanée. Elle cohabite avec *Globularia alypum* L. très abondant, mais alors que ce dernier colonise de préférence les zones les plus rocheuses, *G. bisnagarica* croît surtout sur les petits replats terreux et commence à envahir la friche voisine, probablement une ancienne vigne.

R. DESCHÂTRES, I. GUYOT & M.-G. MARY

Lamiaceae

***Ballota nigra* L. subsp. *meridionalis* (Béguinot) Béguinot et subsp. *uncinata* (Fiori & Béguinot) Patzak**

Dans la première édition du *Cat. Pl. Vasc. Corse* (p. 157, 1985), J. GAMISANS indiquait que *Ballota nigra* était représenté en Corse uniquement par le subsp. *uncinata*, opinion qui se trouve déjà exprimée dans S. PIGNATTI, *Fl. d'Italia* (2: 462, 1982). Néanmoins *Med-Checklist* (3: 281, 1986) y indique non seulement cette sous-espèce mais aussi le subsp. *foetida* (Vis.) Hayek, se basant probablement sur les données assez laconiques de la monographie de la section *Ballota* de A. PATZAK (*Ann. Naturhist. Mus. Wien* 62: 57-86, 1958); cet auteur cite effectivement dans l'île les deux taxons (p. 65 et 73), ce que figure aussi la carte présentée p. 59. Sur le plan nomenclatural, A. SOLDANO (*Nat. Bresciana* 27: 54, 1992) a par ailleurs récemment établi que le nom prioritaire du "subsp. *foetida*" est subsp. *meridionalis* (Béguinot) Béguinot. A noter encore qu'il est difficile d'interpréter les données de R. DE LITARDIÈRE (*Prodr. Fl. Corse* 3/2: 180-182, 1955), antérieures à la révision de PATZAK, mais un certain nombre de détails de la synonymie, de la description et des commentaires font nettement penser au subsp. *meridionalis*.

L'examen d'un matériel abondant de *B. nigra* s.l. (G, LG, avec notamment diverses récoltes déterminées par A. Patzak) nous a convaincu de la difficulté de distinguer parfois les différentes sous-espèces reconnues, notamment les subsp. *meridionalis* et *uncinata* là où leur aire se recouvre (sud de la péninsule Ibérique, Italie moyenne, voire sud de la France...). L'existence d'intermédiaires entre ces deux sous-espèces, comme d'ailleurs entre le subsp. *meridionalis* et le subsp. *nigra*, est soulignée par plusieurs auteurs (P. H. DAVIS & A. DOROSZENKO, *Fl. Turkey* 7: 163-164, 1982; R. D. MEIKLE, *Fl. Cyprus* 2: 1316-1317, 1985; etc.). En principe, les principaux caractères diagnostiques du subsp. *uncinata* sont les dents calicinales étalées presque à l'horizontale et à mucron

oncinulé, mais chez le subsp. *meridionalis* ces dents, qui sont généralement plus progressivement retrécies (“largement triangulaires-ovées” écrit DE LITARDIÈRE, *loc. cit.*), varient de subdressées à plus ou moins étalées et (même dans des récoltes d’Europe occidentale) elles peuvent être occasionnellement oncinulées!

Si, malgré l’existence de spécimens ambigus, on persiste à séparer au rang subspécifique les deux taxons précités, l’étude de nombreux échantillons corses (G, LG, Hb. privés Deschâtres et Dutartre) montre que presque tous relèvent du subsp. *meridionalis*, avec parfois une certaine tendance vers le subsp. *uncinata* (exemple: Fig. 1, F et G). Une récolte cependant correspond assez bien à cette dernière sous-espèce, qui serait de toute façon rare dans l’île, où elle devrait être retrouvée et réétudiée:

- Buisson-Saint-Julien, fin mai 1914, *Cap. J. Brugère s.n.*, det. *R. de Litardière* sub *B. nigra* “var. *nigra* subvar. *drosocalyx*” (G-BU) (Fig. 1, H) [Les données connues à G sur les dates et lieux de récoltes de J. Brugère permettent d’identifier avec une grande probabilité cet endroit comme étant le vallon de Saint-Julien près de Bonifacio].

La deuxième édition du *Cat. Pl. Vasc. Corse* (J. GAMISANS & D. JEANMONOD, 1993: 184) s’est fait écho de notre point de vue, mais il était utile d’expliquer celui-ci; en outre, c’était l’occasion de fournir une iconographie (fig. 1) montrant la variabilité du calice chez les plantes corse, et le comparant avec celui d’échantillons typiques des deux sous-espèces en question. Ces éléments d’information seraient notamment utiles à qui voudrait entreprendre une étude plus approfondie de la “géographie des caractères” chez cette espèce, à l’échelle de tout le bassin méditerranéen.

J. LAMBINON

Orobanchaceae

***Orobanche crenata* Forsskål**

- Cardo, bords herbeux de la D64 en direction du village, 24.5.1980, *Bosc, G. s.n.* (Hb. privé); près de l’embouchure de l’étang de Biguglia en bordure d’un jardin près du pont routier, sur hôte non précisé (mais non *Faba*), 26.6.1981, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé); Biguglia, champ de fèves au sud du terrain de sport de Furiani, 15.5.1967, *Bosc, G. s.n.* (Hb. privé).

Cette orobanche était signalée à Erbalunga, Miomo, Pietranera, Bastia, Calvi, Caporalino, Corte, et Pozzo di Borgo (J. BOUCHARD, *Mat. Géogr. Bot. Corse*: 44, 1963).

G. BOSC & R. DESCHÂTRES

***Orobanche ramosa* L. subsp. *nana* (Reuter) Coutinho**

- Secteur de Tenda, Patrimonio, au sud du village, près d’une maison dans un pot de *Pelargonium*, sur *Pelargonium*, 100 m, 20.4.1994, *Thiébaud, M.-A. & Jeanmonod, D. T07073* (G); secteur de Cintu, NE de la Balagne, entre Lozari et Belgodère, près de la route N197, talus herbeux, abondant, sur *Silene gallica* et *Carex flacca*, 20 m, 21.4.1994, *Thiébaud, M.-A. & Jeanmonod, D. T07095* (G); secteur de Cintu (littoral), environs de Calvi, anse de Port’Agro, bord du ruisseau dans le maquis, zone sécharde, 30-40 m, 8.5.1985, *Jeanmonod, D. & Roguet, D. J2188* (G); secteur Rotondu, Fium’Orbu, défilé de l’Inzecca, éboulis au dessus de la route, 270 m, 3.5.1985, *Jeanmonod, D. & Roguet, D. J1865* (G); Stagno di Palo, Bachbett, 18.5.1935, *Aellen, P. 4368* (G-PAE), det. Jeanmonod; Solenzara, linkes Ufer der la Solenzara oberhalb der Eisenbahnbrücke, Felsen in der Maquis, 10.5.1935, *Aellen, P. 4373* (G-BU), det. Jeanmonod; ruines de Filitosa, 26.5.1977, *Bocquet, G. 19652* (ZT), det. Jeanmonod; secteur d’Incudine-Bavella, environs de Propriano, étang de Cannichia, au pied de *Conium maculatum* qu’elle parasite, assez abondant,

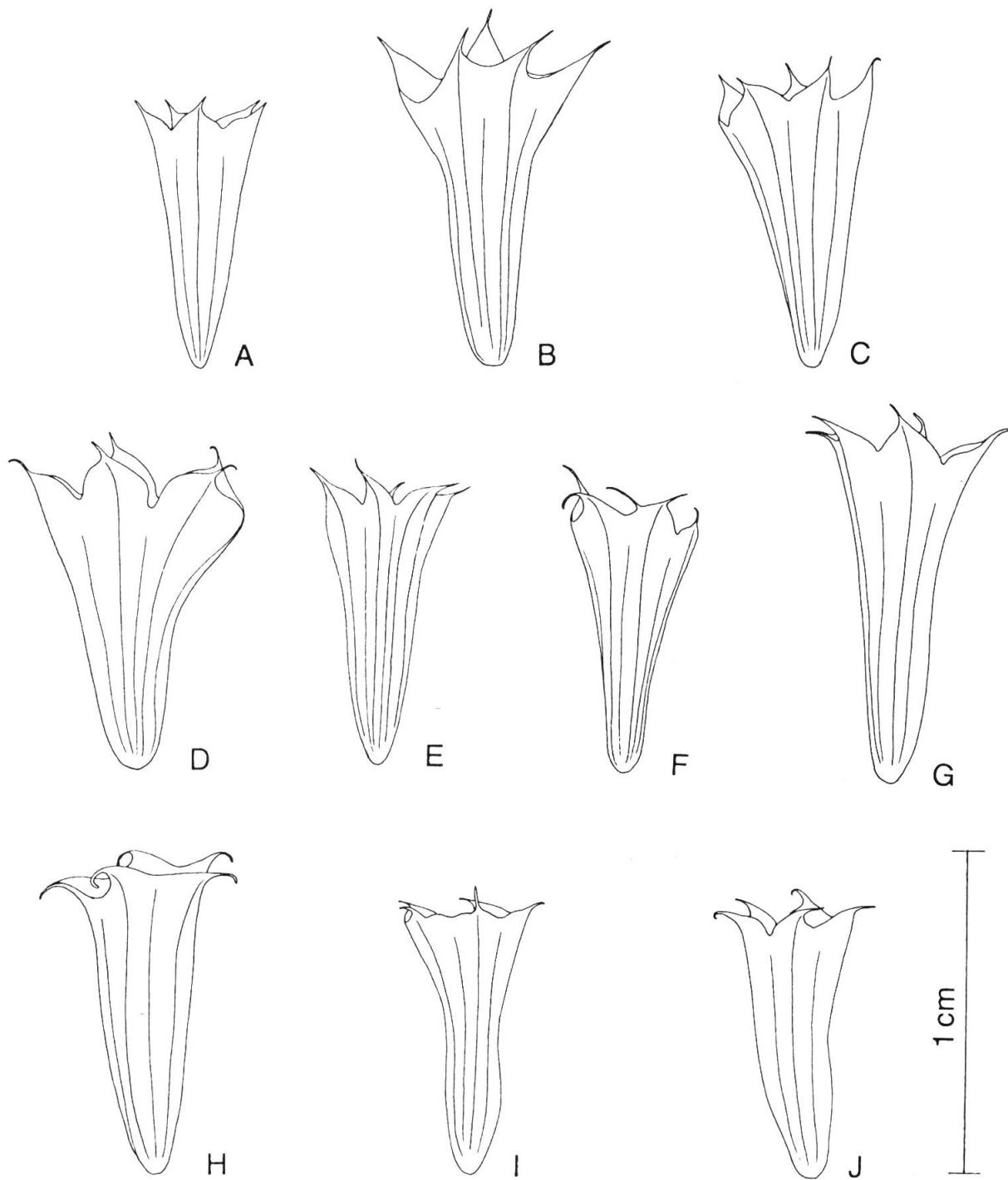


Fig. 1. — Calices de diverses récoltes de *Ballota nigra* (après la chute de la corolle, l'indument n'est pas représenté): **A-G**, subsp. *meridionalis*, **H-J**, subsp. *uncinata*. **A**, Belgique, prov. de Liège, Vivegnis, 25.7.1959, Lambinon, J. 59/418 (LG); **B**, Corse, Vivario, 4.10.1988, Jeanmonod, D. & Roguet, D. J4751 (LG); **C**, Corse, Saint-Florent, 8.6.1985, Lambinon, J. 85/116 (LG); **D**, Corse, Bocognano, 29.7.1970, Deschâtres, R. s.n. (LG); **E**, Corse, Querciolo, 30.9.1984, Deschâtres, R. s.n. (LG); **F**, Corse, Castellare-di-Mercurio, 27.6.1992, Deschâtres, R. s.n. (LG); **G**, Corse, Calenzana, 7.9.1978, Lambinon, J. 78/701 & al. (LG); **H**, Corse, Saint-Julien, 5.1914, Brugère, J. s.n. (G-BU); **I**, Baléares (Majorque), Puerto de Pollensa, 18.6.1974, Duvigneaud, J. 74/692 & Lambinon, J. (LG); **J**, Grèce (Péloponnèse), Messenia austro-occidentalis, Petalidion, 12.6.1958, Rechinger, K. H. 20355 (G, det. A. Patzak). Del. R. Gago.

8 m, 5.6.1986, Jeanmonod, D., Roguet, D. & Natali, A. J3205 (G); secteur de Bonifacio, près du lieu-dit Terzanili sur le chemin menant à l'étang de Canetu, dans une oliveraie, plusieurs pieds sur *Sherardia arvensis*, *Trifolium stellatum* et *Pimpinella peregrina*, 65 m, 12.4.1994, Thiébaud, M.-A. & Jeanmonod, D. T06949 (G); Bonifacio, Felsen- und Schutthalde an der Stadt, 15.5.1935, Aellen, P. 4370 (G-PAE), det. Jeanmonod; Bonifacio, Citadelle, pelouses sablonneuses vers *Anacyclus clavatus* et *Plantago coronopus* — près maison, avril, Brugère, J. s.n. (G-BU), sub *Phelypea muteli*; Bonifacio, citadelle autour maison, Brugère, J. s.n. (G-BU), det. Jeanmonod; environs de Bonifacio, sur calcaire, sur *Cistus corsicus*, mars-avril 1902-3, Stefani, J. s.n. (G-BU), det. Jeanmonod.

A l'exception des deux derniers spécimens dont les fleurs atteignent 15-17 mm et les calices 7-8 mm, les spécimens ont tous des fleurs de 12-14 (-15) mm, des calices de 5-7 mm, à dents se terminant en pointe allongée subulée plus longue que le tube, ce qui les rattache au subsp. *nana* selon les critères donnés par A. O. CHATER & D. A. WEBB dans *Flora Europaea* 3: 288, 1972, et par S. PIGNATTI dans *Fl. Italia* 2: 609, 1982, parmi d'autres auteurs. Les plantes sont par ailleurs souvent non ramifiées, mais parfois aussi ramifiées, et ceci au sein de la même population. Il n'existe aucune mention précise de ce taxon infraspécifique en Corse, mais il y a par contre quelques mentions concernant *O. ramosa* subsp. *mutelii* (F. W. Schultz) Coutinho (voir BOUCHARD, *Mat. Géogr. Bot. Corse*: 43, 1963). Nous n'avons toutefois jamais vu jusqu'à maintenant d'échantillons se rapportant au subsp. *mutelii*, ni en herbier ni en nature et on peut se demander si ces mentions ne sont pas à rattacher aussi au subsp. *nana*.

D. JEANMONOD

Orobanche rapum-genistae Thuill. subsp. **ricens** (Loisel.) P. Fourn.

- Cap corse entre Mandriale et la chapelle Saint-Jean, sur *Genista lobelioides*, 31.5.1964, Bosc, G. s.n. (Hb. privé); Evisa, au Belvédère, sur *Genista lobelioides*, 900 m, 3.6.1964, Bosc, G. s.n. (Hb. privé); sous le col de Verde, versant sud, fruticée à *Genista lobelioides*, localement abondant, env. 1250 m, 16.8.1972, Deschâtres, R. s.n. (Hb. privé); Monte Incudine, versant d'Asinao, au delà de la grande moraine, sur *Genista lobelioides*, 22.7.1970, Deschâtres, R. s.n. (Hb. privé); massif de Cagna, près du hameau de Bitalza, dans un amas rocheux granitique, sur *Genista lobelioides*, env. 1050 m, 23.6.1992, Deschâtres, R. s.n. (Hb. privé).

Taxon indiqué à Bastia (Fango), Col de Sevi, Capo Ferolato, Evisa, Monte Grosso, Soccia, Cervione et Bonifacio par J. BOUCHARD (*Mat. Géogr. Bot. Corse*: 46, 1963) et à Casamaccioli par K. RONNIGER (*Verh. Zool.-Bot. Ges. Wien* 68: 230, 1918).

G. BOSC & R. DESCHÂTRES

Orobanche salisii Reuter

- Biguglia, bords du chemin carrossable qui longeait autrefois le grau de Biguglia (rive gauche) jusqu'au lieu-dit "Le Fort", sur *Coleostephus myconis*, 15.5.1967, Conrad, M. & Bosc, G. s.n. (Hb. privé Bosc); Grosseto, talus herbeux, sur *Coleostephus myconis*, 23.5.1964, Bosc, G. s.n. (Hb. privé).

Taxon indiqué seulement à Bastia, Ajaccio, Campo di l'Oro et Bonifacio (voir J. BOUCHARD, *Mat. Géogr. Bot. Corse*: 46, 1963).

G. BOSC

Orobanche teucrii Holandre

- Secteur San Petrone, Bozziu, au NNW de Sermanu, 300 m au NNE de la chapelle Sant'Alessiu, fruticée naine, sur *Teucrium marum*, 1114 m, 22.6.1993, Fridlender, A., Gamisans, J. & Panaiotis, C. GI5785 (Hb. privé Gamisans).

C'est la quatrième localité citée pour cette espèce en Corse où elle a été découverte récemment (voir J. GAMISANS & I. GUYOT, *Candollea* 46-47: 206, 1991).

J. GAMISANS, A. FRIDLENDER & C. PANAIOTIS

Oxalidaceae

Oxalis articulata Savigny

- Secteur Cap Corse, près de la tour de Sacro, talus de la route, 15.10.1993, *Jeanmonod, D. 5671* (G); Bastia, sortie sud de la ville, près de la petite station ferroviaire de Lupino, remblais frais, 19.3.1984, *Lambinon, J. 84/19* (LG); étang de Biguglia, côté mer entre Casone et l'embouchure de l'étang, endroit rudéralisé, 18.5.1980, *Lambinon, J. 80/709* (LG).

Cette espèce originaire d'Amérique du Sud était signalée en Corse par J. BOUCHARD (*Fl. Prat. Corse* (éd. 3): 235, 1978) comme "naturalisée" mais sans aucune précision. Il semble n'y avoir jamais eu d'autre signalisation de ce taxon.

D. JEANMONOD & J. LAMBINON

Passifloraceae

Passiflora coerulea L.

- Secteur Tenda, au NW de Saint-Florent, en arrière de l'anse de Fornali, bordure de ruisseau au bord de la piste, 4-5 m, dans le maquis, 20.3.1993, *Gamisans, J. & Fridlander, A. G19580* (Hb. privé Gamisans).

Espèce et famille nouvelles pour la Corse. Cette espèce américaine, cultivée dans l'île, se présente là dans un milieu naturel où elle apparaît pour le moins subsppontanée.

J. GAMISANS & A. FRIDLENDER

Primulaceae

Lysimachia vulgaris L.

- Secteur Ospedale-Cagna, commune de Porto Vecchio, à proximité des aulnes glutineux incendiés en 1992, sur la bordure ouest de l'étang de Santa Giulia, plusieurs individus, 11.8.1993, *Paradis, G. s.n.* (Hb. privé).

Cette station étend au sud de la Corse la répartition de l'espèce, la plus proche station connue étant dans les marais de l'Ovu Santu (Sainte Lucie de Porto Vecchio) à plus de 20 km au nord (M.-A. THIÉBAUD & P. JAUZEIN, *Candollea* 45: 295-296, 1990). Pour les autres stations, on pourra voir J. GAMISANS & R. DESCHÂTRES, *Candollea* 41: 46, 1986 et M. MURACCIOLE, *Candollea* 43: 384, 1988.

G. PARADIS

Ranunculaceae

Ranunculus elisae Gamisans

- Quenza, Bucchinera, chemin du Coscione, fruticée basse très pâturée, à *Juniperus communis* subsp. *nana*, *Berberis aetnensis*, *Genista salzmannii*..., près d'un ruisseau, env. 1470 m, 8.7.1993, *Lambinon, J. 93/135* (LG).

Troisième localité de cette espèce du groupe de *R. auricomus* L. récemment décrite (J. GAMISANS, *Candollea* 47: 305-306, 1992); elle se situe toujours dans la région du Coscione, mais elle est bien distincte de celles qui étaient connues et qui se trouvent au SE de la chapelle Saint-Pierre.

J. LAMBINON

Ranunculus kuepferi Greuter & Burdet subsp. **orientalis** W. Huber

- Commune de Palneca, à 500 m au nord de la Punta della Capella, près du GR20, replat sablo-rocailleux, 1890 m, fin juin 1990, *Alphand*, J. s.n. (Hb. privé).

Cette station étend vers le sud la présence de ce taxon, très rare en Corse, dans la chaîne de la Punta di Bocca d'Oru (voir J. GAMISANS & P. REGATO, *Candollea* 47: 300-301, 1992).

J. ALPHAND

Ranunculus sceleratus L. subsp. **sceleratus**

- Secteur Ospedale-Cagna, commune de Porto Vecchio, sous des aulnes glutineux de la bordure occidentale de l'étang de Santa Giulia, quelques pieds, 11.8.1993, *Paradis*, G. s.n. (Hb. privé).

Cette station étend au sud de la Corse la répartition de l'espèce. Pour les autres stations, voir G. PARADIS & J. LAMBINON, *Candollea* 44: 613, 1989 et G. PARADIS & al., *Candollea* 47: 301, 1992.

G. PARADIS

Rhamnaceae

Rhamnus cathartica L.

- Secteur de la plaine Orientale, SE de Ghisonaccia, S de Gradugine, à côté de la belle station de *Kosteletzkyapentacarpos*, dans un minuscule bosquet en revers du cordon littoral, avec *Alnus glutinosa*, *Prunus spinosa*, *Fraxinus angustifolia* subsp. *oxycarpa*, *Quercus robur*, env. 1 m, un seul pied observé, 7.9.1993, *Paradis*, G. s.n. (Hb. privé).

Espèce nouvelle pour la Corse. On doit insister sur l'intérêt du cordon littoral et des marais et étangs situés en arrière, depuis l'embouchure du Fium'Orbu (Calzarello) jusqu'à l'embouchure de l'étang de Palo (présence de *Kosteletzkyapentacarpos* et de *Genista aetnensis*). Mais on peut se demander si *Rhamnus cathartica* (comme *Genista aetnensis*) est indigène en Corse.

G. PARADIS

Rosaceae

Aphanes cornucopiaeoides Lag.

- Secteur du San Petrone, Erbajolo, à la Punta Alta, versant ouest et sur la ligne de crête au-delà du sommet, 1000 m, 26.5.1979, *Dutartre*, G. 12160 & 12163 (Hb. privé), une trentaine de pieds disséminés sur une centaine de mètres sous le sentier, avec *Helianthemum aegyptiacum*.

Espèce nouvelle pour la flore corse et française. Les échantillons sont identiques à ceux des herbiers de Clermont-Ferrand, notamment au n° 1144 de Flora selecta exsiccata, récoltés par J. Daveau au Portugal, moissons près d'Almodovar, en juillet 1885 (communication de R. Deschâtres). La détermination a d'ailleurs été confirmée par le Dr W. Lippert. La mention d'*Aphanes cornucopiaeoides* dans différentes flores de France (notamment COSTE 2: 62) est due à une confusion

avec *Aphanes floribunda* (Murb.) Rothm. (= *Alchemilla floribunda* Murb.) comme l'a montré J. BRIQUET (*Prodr. Fl. Corse* 2/1: 205-206, 1913). L'aire actuellement connue de l'*Aphanes cornucopiaeoides*, Maroc, sud de l'Espagne et du Portugal, Corse est évidemment curieuse, mais il ne s'agit pas d'un cas unique: l'aire de *Scirpus pseudosetaceus* Daveau est semblable; celle du *Cerastium boissierianum* Greuter & Burdet en est voisine, mais inclut la Sardaigne.

G. DUTARTRE

Scrophulariaceae

Digitalis lutea L. subsp. **australis** (Ten.) Arcangeli

- Secteur Tenda, forêt de la Stella, au dessus de Rutali, *Gamisans, J. & Guyot, I.* observation; secteur Tenda, Ruisseau de Felicione (amont), près du pont (D305), dans la forêt de Stella, 480 m, 8.7.1992, *Jeanmonod, D.* 5471 (G).

Cette espèce essentiellement répartie en Castagniccia a également une station dans le secteur de Cintu (vallon d'Anghione) et quelques rares stations dans les secteurs de Renosu et Rotondu (voir D. JEANMONOD & J. GAMISANS, *Compl. Prodr. Fl. Corse, Scrophulariaceae*: 36-40, 1992). Mais c'est la première fois qu'elle est signalée dans le secteur de Tenda.

D. JEANMONOD, J. GAMISANS & I. GUYOT

Linaria flava (Poiret) Desf. subsp. **sardoa** (Sommier) A. Terracc.

- Secteur du Tenda, Agriates, sable bordant la baie de l'Acciolu, nombreux pieds dans plusieurs situations (bord de chemin, entre les touffes des chaméphytes *Cistus salviifolius*, *Genista lobelii* var. *salzmannii*, *Helichrysum italicum*), 10-40 m, 27.5.1993, *Paradis, G. s.n.* (Hb. privé); secteur du Tenda, Agriates, 2,7 km à vol d'oiseau au NE de l'embouchure de l'Ostriconi, 0,3 km au NW des bergeries de Monticellacciu, 75-90 m, une cinquantaine de pieds observés sur la partie orientale de l'affleurement sableux bordant la piste, 27.5.1993, *Paradis, G. s.n.* (Hb. privé); secteur de Tenda, littoral sud-ouest des Agriates, au nord de la plage de l'Ostriconi, sur le chemin menant à la Punta di l'Acciolu, au niveau des dunes de Cubercciata et sur les sables fixés en arrière de l'anse de Pinzuta, 40 m, 4.4.1993, *Guyot, I. s.n.* (G); secteur du Tenda, Agriates, 2 km au N-NE de l'embouchure de l'Ostriconi, sable au NE de l'anse de Vana, quelques pieds et sable près des bergeries de Sualellu au N des ruines de Vana, quelques pieds, 27.5.1993, *Paradis, G.* observations; secteur Ospedale-Cagna, Tizzano, près du lieu-dit Paratella au sud de la Cala di l'Avena, placage de sable grossier sur la pente surmontant la côte rocheuse, 50 m, 8.4.1994, *Jeanmonod, D.* observation; secteur Ospedale-Cagna, côte orientale de la baie de Figari, plusieurs petites stations à 1-2 m d'altitude, sur le sable littoral, à l'W et au S de la Saline Soprane, à l'W de la Saline Sottane, près de l'estuaire de celle-ci et sur le cordon isolant celle-ci d'une dépression située à l'E, 14.5.1993, *Paradis, G. & Piazza, C. s.n.* (Hb. privé Paradis); secteur Ospedale-Cagna, commune de Bonifacio, dépression à sable très peu mobilisé, au haut de la dune du fond de la baie de Stagnolu, juste au sud de l'étang de même nom, quelques pieds, env. 15 m, 27.4.1993, *Paradis, G. & Piazza, C. s.n.* (Hb. privé Paradis).

Cette endémique cyrno-sarde, rare en Corse n'était signalée que de la moitié sud de la côte occidentale de l'île (voir D. JEANMONOD & J. GAMISANS, *Compl. Prodr. Fl. Corse, Scrophulariaceae*: 81-85, 1992): les stations des Agriates étendent donc notablement sa répartition. Par ailleurs, la deuxième station, éloignée de plus de 2 km à vol d'oiseau de la mer (ainsi que, dans une moindre mesure, celle de Paratella près de Tizzano), a l'intérêt de montrer qu'en Corse, *Linaria*

flava subsp. *sardoa* ne se rencontre pas uniquement sur le sable maritime, contrairement à la supposition de P. V. ARRIGONI pour la Sardaigne (*Boll. Soc. Sarda Sci. Nat.* 19: 238, 1979). Ici, elle tend à avoir le même comportement que *Linaria flava* subsp. *flava* en Afrique du Nord.

I. GUYOT, G. PARADIS, C. PIAZZA
& D. JEANMONOD

Scrophularia canina L. var. **deschatesii** Gamisans

- Secteur San Petrone, au NNW de Sermanu, au SSW de la chapelle Sant'Alesiu, rocallles de serpentines, 1100 m, 22.6.1993, *Fridlender, A., Gamisans, J. & Panaïotis, C.* GI5802 (Hb. privé Gamisans).

C'est la cinquième localité citée pour ce taxon en Corse (voir J. GAMISANS in D. JEANMONOD & J. GAMISANS, *Compl. Prodr. Fl. Corse, Scrophulariaceae*: 130, 1992).

J. GAMISANS, A. FRIDLENDER & C. PANAÏOTIS

Scrophularia ramosissima Loisel.

- Secteur du Tenda, 2,7 km à vol d'oiseau au NE de l'embouchure de l'Ostriconi, 0,3 km au NW des bergeries de Monticellacciu, assez nombreux pieds sur l'affleurement sableux bordant la piste, env. 90 m, 27.5.1993, *Paradis, G. s.n.* (Hb. privé); secteur du Tenda, dunes de l'Ostriconi, quelques pieds, env. 50 m, 20.5.1990, *Paradis, G. & Piazza, C. s.n.* (Hb. privé Paradis).

La première station indiquée ci-dessus suggère que *Scrophularia ramosissima* est plus un taxon sabulicole qu'un taxon littoral. La petite station des dunes de l'Ostriconi a été décrite par G. PARADIS & C. PIAZZA (*Bull. Soc. Bot. Centre-Ouest* 22: 174, 1991). Ces deux stations des Agriates étendent nettement plus au nord la répartition de l'espèce (cf. D. JEANMONOD & J. GAMISANS, *Compl. Prodr. Fl. Corse, Scrophulariaceae*: 132, 1992).

G. PARADIS & C. PIAZZA

Veronica anagallis-aquatica L.

- Porto-Vecchio, rive droite du Stabiacco en aval de la N198, berge de la rivière, 7.7.1993, *Lambinon, J.* 73/114 (G, LG), 116 (LG) et 117 (LG).

Population relativement importante, croissant en compagnie de *Veronica anagalloides* (voir la note suivante) et portant de grosses galles globuleuses de l'inflorescence dues à un coléoptère du genre *Gymnetron*, celles-ci étant absentes par contre chez *V. anagalloides*; cette différence de comportement vis-à-vis d'un parasite est un argument supplémentaire en faveur de la séparation taxonomique des deux espèces. Le peuplement de *V. anagallis-aquatica* s'est révélé d'autre part particulièrement variable dans cette station:

- la majorité des plantes (73/114) possèdent une corolle d'un bleu très pâle veinée de rose lilas, une inflorescence richement pourvue de poils glanduleux, des pédicelles fructifères pour la plupart étalés, souvent presque à angle droit et des bractées lancéolées, subobtuses, un peu plus courtes que le pédicelle fructifère ou environ égales à celui-ci (fig. 2, A);
- quelques individus ont une corolle bleue à veines d'un bleu plus vif ou une corolle presque blanche (73/116), une inflorescence glabre, des pédicelles fructifères dressés obliquement et des bractées lancéolées-linéaires, subaiguës, toujours plus courtes que le pédicelle fructifère; la capsule est en moyenne un peu plus étroite que dans le cas précédent (fig. 2, B);
- enfin, un pied malingre (73/117), à corolle bleue à veines plus foncées, présente une inflorescence à poils glanduleux épars, des pédicelles fructifères de type intermédiaire entre ceux décrits ci-dessus, des bractées lancéolées-linéaires, subaiguës et courtes; la capsule

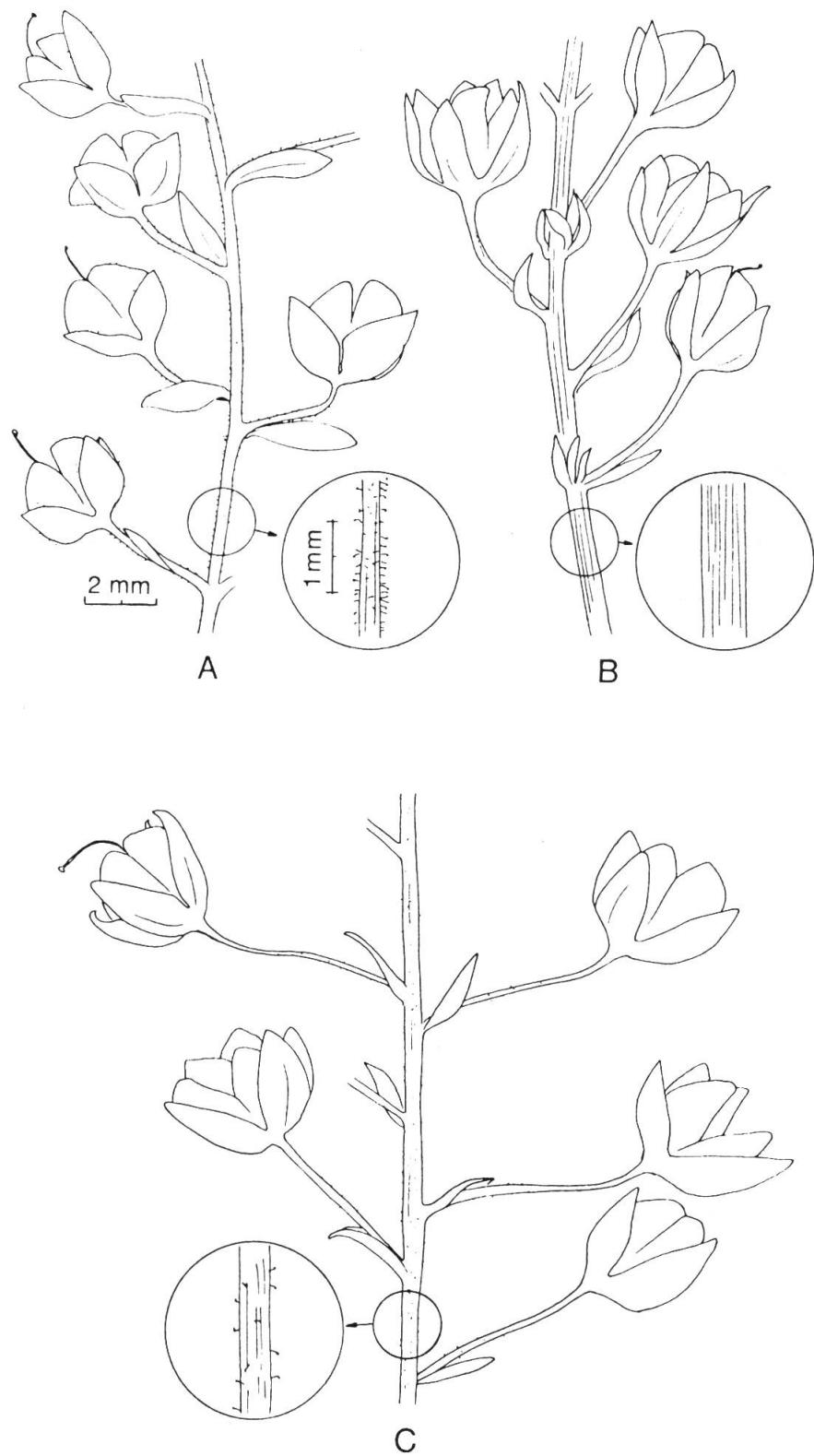


Fig. 2. — Portions d'infrutescence de *Veronica anagallis-aquatica* de la population de Porto-Veccchio. **A:** subsp. *aquatica* (Lambinon 93/114); **B:** subsp. *anagallis-aquatica* (Lambinon 93/116); **C:** hybride supposé (Lambinon 93/117). Del. R. Gago.

ressemble beaucoup à celle du type précédent, mais beaucoup de graines semblent avortées, celles d'apparence normale étant d'un brun un peu plus pâle que chez les autres plantes, qui sont très fertiles (fig. 2, C).

Le premier type décrit correspond très bien au subsp. *aquatica* Nyman (= *V. catenata* Pennel), découvert récemment en Corse, où on connaît une seule station composée de plantes typiques, au marais de Cannichia à Pianotolli-Caldarello, tandis que des "formes de passage vers le subsp. *anagallis-aquatica*" ont été recueillies au sud de Saint-Florent (J. GAMISANS in D. JEANMONOD & J. GAMISANS, *Compl. Prodr. Fl. Corse, Scrophulariaceae*: 178-183, 1992). Le second s'identifie manifestement au subsp. *anagallis-aquatica*, malgré la couleur éventuellement atypique de la corolle. C'est un taxon beaucoup plus répandu dans l'île, encore que la station ci-dessus soit inédite (J. GAMISANS, loc. cit.: 181, fig. 57, A). Enfin, le n° 73/117 a toutes les chances d'être l'hybride entre les deux taxons, décrit au rang spécifique sous le nom de *V. × lackschewitzii* J. Keller. Celui-ci est relativement répandu en Europe et partiellement stérile (la fertilité s'accroissant en F2 et dans les générations suivantes: voir par ex. S. M. WALTERS in C. A. STACE, éd., *Hybridization and the Flora of the British Isles*: 371-372, 1975). Cela explique la complexité de certaines populations: peut-être par exemple celle de Saint-Florent, évoquée ci-dessus, a-t-elle un caractère hybride?

J. LAMBINON

Veronica anagalloides Guss.

- Porto-Vecchio, rive droite du Stabiacco en aval de la N198, berge de la rivière, 7.7.1993, *Lambinon, J. 93/113* (G, LG).

Cette station nouvelle fait la liaison entre celles du sud de l'île et celles du golfe de Ventilègne et de Pinarello (J. GAMISANS in D. JEANMONOD & J. GAMISANS, *Compl. Prodr. Fl. Corse, Scrophulariaceae*: 181, fig. 57B et 183-184, 1992).

J. LAMBINON

Veronica scutellata L.

- Secteur de Rotondu, pont de Pompeani, sur la piste de la Bocca au Saltu à l'est du village de vacances d'Aïtoni, 42°16'N 8°51'E, zone humide dans une ouverture de forêt (coupe) près du ruisseau d'Aïtone, 1120 m, assez abondant, 14.7.1992, *Jeanmonod, D. 5555* (G); Evisa, forêt d'Aïtone, dans un enclos expérimental de protection de la flore installé depuis 2 ans, 1200 m, 20.7.1993, *Fridlander, A. observation*.

Cette vénérable n'était connue que de six stations disséminées dans la moitié sud de l'île (voir D. JEANMONOD & J. GAMISANS, *Compl. Prodr. Fl. Corse, Scrophulariaceae*: 209-210, 1992).

D. JEANMONOD & A. FRIDLANDER

Solanaceae

Datura stramonium L. var. **tatula** (L.) Torrey

- Corte, friche rudéralisée près de la gare, en compagnie du var. *stramonium*, env. 620 m, 29.10.1992, *Lambinon, J. 92/870* (LG); Christinacce, bords de la route d'Evisa D70 à 1.3 km de la mairie de Christinacce, une dizaine de pieds fleuris, env. 620 m, 14.10.1993, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé); Evisa, route de Porto D70 près du pont de Tavulella, un seul pied en mélange dans une population du var. *stramonium* à fleurs blanches, 620 m, 14.10.1993, *Deschâtres, R. observation*.

Cette plante naturalisée est en extension. Elle était connue de Manso, d'Alando et de plusieurs points dans la vallée du Tavignano (voir notamment J. LAMBINON, *Candollea* 47: 301, 1992). Ces stations étendent notablement son aire en Corse.

R. DESCHÂTRES & J. LAMBINON

Solanum nigrum L. subsp. *schultesii* (Opiz) Wessely

- Saint-Florent, chemin de la station d'épuration, 12.10.1993, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé); ibid., près du terrain de camping d'Olzu, 24.9.1989, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé, LG); secteur de Rotondu, à 2 km au nord de Sagone (D70) sur la Sagone, bord de la rivière, sable, abondant, 3.10.1988, *Jeanmonod, D. & Roguet, D.* J4724 (G), fr. noirs; Aléria, à la queue de l'étang de Teppe Rosse, env. 30 m, 10.10.1993, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé); secteur de la Plaine orientale, étang d'Urbino, au début d'Isola Longa, friche, assez abondant, 20 m, 11.10.1988, *Jeanmonod, D. & Roguet, D.* J4865 (G), fr. noirs; Stagno di Palo, Ufervegetation des Saztümrels, 20.7.1933, *Aellen, P.* 4605 (G), det. Polgar; Stagno di Palo, Ödland, 20.7.1933, *Aellen, P.* 4607 (G), det. Polgar; Solenzara, Areal einer Gärtnerrei, 25.7.1933, *Aellen, P.* 4598 (G), det. Polgar; Solenzara, Ödland, Strassenbord bei der Brücke, 28.7.1933, *Aellen, P.* 4594 (G), det. Polgar; pinède de Villata, par Pinarellu, Sainte-Lucie de Porto-Vecchio, entre pinède et lagune, abondant par place, sable durci, autour ancien foyer, 3 m, 7.8.1981, *Bocquet, G.* 30016 (G), det. Jeanmonod; l'Ospedale, au bord du lac de barrage de Palavesi, env. 950 m., 14.10.1993, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé).

En signalant de cinq localités corses cette sous-espèce jusque-là méconnue, J. LAMBINON (*Candollea* 41: 50, 1986) notait: "il est certain que beaucoup d'autres localités du subsp. *schultesii* restent à découvrir".

R. DESCHÂTRES & D. JEANMONOD

B — CONTRIBUTIONS 30 et 31

30 — J. GAMISANS, D. JEANMONOD, P. REGATO & M. GRUBER: Le genévrier thurifère (*Juniperus thurifera* L.) en Corse.

Historique

Les Corses du Niolu et de la région d'Ascu connaissent la présence de *Juniperus thurifera* sur leur territoire depuis des temps immémoriaux, puisque ce petit arbre porte localement le nom de "soliu". Son bois est connu pour ses qualités de solidité et d'imputrescibilité et est utilisé pour les charpentes de petites constructions. Les botanistes, par contre, n'ont appris la présence du thurifère en Corse que depuis relativement peu de temps. C'est G. ESCAREL (1952, puis 1955-56) qui a signalé *Juniperus thurifera* pour la première fois en Corse où il l'avait observé "à Asco et dans le massif du Traunato" en août 1937. En 1955, T. Marchioni, sur les indications de R. de LITARDIÈRE (1956) a retrouvé le thurifère au sud du village d'Ascu, sur la rive droite du torrent de Pinnara. Cet arbre a ensuite été observé et signalé par l'un de nous (GAMISANS 1971: 316) sur la rive droite de la Rudda, dans le Niolu, entre 1200 et 1400 m. Ultérieurement, M. CONRAD (1975, 1986) a indiqué sa présence sur la rive droite du Golu, dans la Scala di Santa Regina, entre le fleuve et le Monte Agutu. Par la suite, le thurifère a été signalé dans des secteurs voisins (vallée du Pruniccia, GAMISANS & GRUBER, 1979a, 1979b). Des observations supplémentaires (inédites) ont été faites encore récemment par M. Muracciole, K. Hammoutière & R. Tajasque et O. Patrimonio (observation dans la vallée de la Tartagine), dans le cadre d'un programme sur les plantes rares et

menacées de Corse. Des prospections récentes (Gamisans, Jeanmonod & Regato, 1992) ont permis de préciser certaines localisations et d'effectuer quelques relevés phytosociologiques supplémentaires.

Répartition des populations actuellement connues

Du nord au sud de l'île, les ensembles de populations connues sont les suivants (voir fig. 1 et 2):

- a) Forêt de Melaja, vallon de Casella, rive droite, 1 population de 2 pieds à env. 1200 m, sur un versant SE.
- b) Vallée d'Asco, vallon de Pinara, 3 populations: une très petite sur la rive droite à 750 m en exp. W, une moyenne sur la rive droite à 1000-1100 m en exp. N, et une étendue entre 1000 et 1300 m environ, sur la rive gauche en exp. SE.
- c) Vallée d'Asco, vallon de Lagoniello, un individu à 1000 m sur la rive droite en exp. N.
- d) Corscia, vallon de Rudda: sur la rive droite, à 2 km à l'Est de Punta di Grotta Rossa, des individus disséminés en exp. N entre 1250 et 1400 m; un peu au-dessous, sur la rive gauche au-dessus du ruisseau, un groupe à 1200 m en exp. SE, puis au-dessus, un autre groupe entre 1300-1400 m en exp. NE; enfin, au nord de ces populations, 3 groupes entre 1200-1300 m en exp. S sous les bergeries d'Aspeggio.
- e) Dans la Scala Santa Regina, rive gauche, un peu au-dessus de la rivière, à 490 m en exp. N, puis rive droite à env. 540 m, puis rive gauche près du confluent de la Rudda et du Golo, le long du sentier muletier de l'ancienne scala, à env. 600 m en exp. E.
- f) Scala Santa Regina, ravin de Pitinelli, rive droite et gauche entre 700 et 900 m, en exp. globalement S et N, ainsi qu'au sud et au-dessus de cette zone, sur le flanc W du Monte Agutu, entre 750 et 1250 m, en exp. W, de nombreux pieds.
- g) Corscia, vallon de Pruniccia, plusieurs populations tant sur les flancs de la rive droite que ceux de la rive gauche, depuis 700 m en exp. SW (Tribbiatoghia), jusqu'à 1100 m en exp. N, S, E ou W.

On voit donc que l'essentiel des populations se situe entre 1000 et 1300 m, mais que des individus descendent de façon isolée jusqu'à 490 m d'altitude ou montent jusqu'à 1400 m environ.

Amplitude écologique et valeur phytosociologique: la place du thurifère dans la végétation de la Corse

L'aire de répartition de *Juniperus thurifera* en Corse correspond à des secteurs qui sont parmi les plus éloignés de la mer et en tout cas parmi les mieux protégés des influences maritimes (GAMISANS & GRUBER, 1979a). Le climat, de type méditerranéen (voir GAMISANS, 1991) y présente une légère tendance continentale, tout au moins pour ce qui concerne les températures (très froides l'hiver, très chaudes l'été). La pluviométrie annuelle y est probablement comprise entre les valeurs des stations de Castifau (535 mm) et de Calacuccia (947 mm, voir GAMISANS, 1991), c'est-à-dire relativement faible par rapport à d'autres régions des montagnes corses, bien mieux arrosées. Les températures moyennes annuelles y sont très probablement comprises entre 7 et 12°C.

Le thurifère, très heliophile, est peu exigeant en ce qui concerne les substrats et en Corse il se développe sur des rhyolites et des granites. Il se contente souvent de sols très maigres, mais peut aussi constituer des peuplements pionniers sur des sols anciennement cultivés en terrasse ou sur des pâturages installés sur d'anciens sols de forêts caducifoliées. Dans ces dernières conditions, d'autres essences comme le pin laricio et le chêne pubescent le concurrencent sérieusement et il est probable que *Juniperus thurifera* ne persistera pas dans les groupements proches de la maturité (surtout en présence du chêne pubescent, comme pour le relevé n° 8 du tableau 1). Par contre, dans les secteurs fortement pentus où les sols ont du mal à se former et où la roche-mère affleure plus

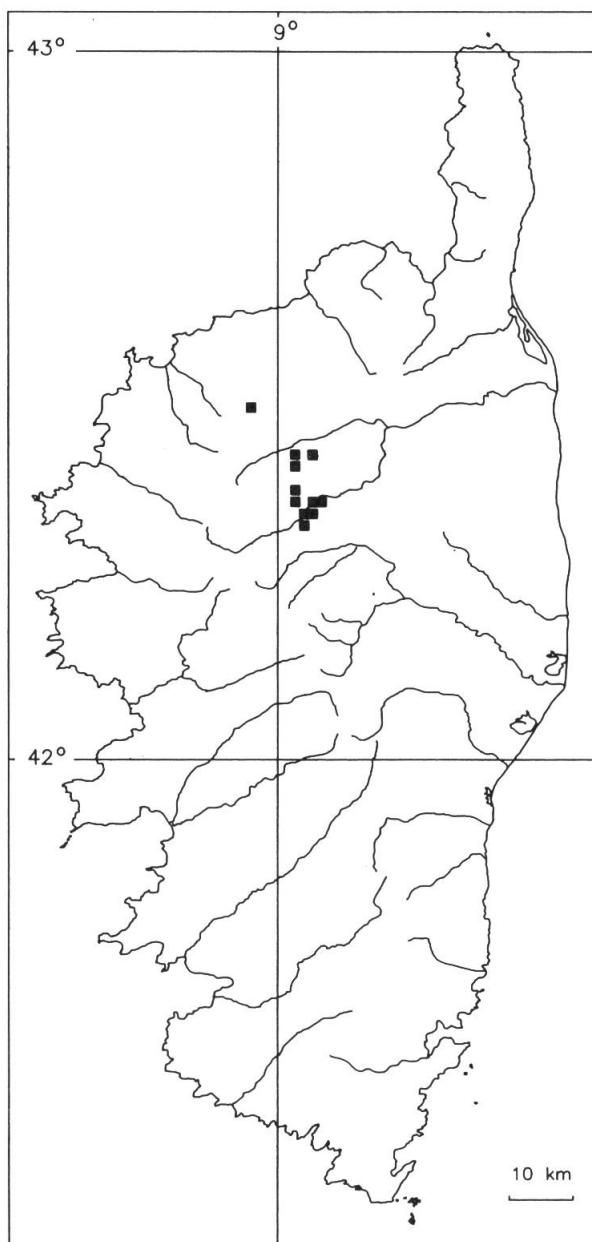


Fig. 1. — Cartographie générale des populations de *Juniperus thurifera* en Corse.

Fig. 2. — Cartographie détaillée des populations de *Juniperus thurifera* en Corse.

ou moins largement, la concurrence des feuillus ne joue que très peu ou pas du tout et le thurifère constitue alors des peuplements purs plus ou moins denses, véritables climax stationnels (édaphiques, relevés n° 4 et n° 5 du tableau 1). Dans des conditions intermédiaires entre ces deux extrêmes, le thurifère est associé à des feuillus comme *Acer monspessulanum* et *Fraxinus ornus*, constituant des peuplements mixtes ne semblant pas pouvoir évoluer en véritables forêts (pour des raisons topographiques et édaphiques) et constituant donc encore des groupements permanents (relevés n°s 2, 3, 6, 7 du tableau 1). Enfin le thurifère apparaît dans des secteurs où la végétation est très dégradée par surpâturage et constituée de fruticées naines piquetées çà et là de quelques arbustes (en particulier de pin laricio, voir les relevés n°s 1 et 9 du tableau 1).

Du point de vue phytosociologique, les divers ensembles précédemment distingués dans les peuplements de thurifère se rapportent à diverses unités.

Les cinq premiers relevés (n°s 8, 2, 3, 6, 7) du tableau 1 peuvent être inclus dans les *Querco-Fagetea* et globalement rapportés à l'alliance *Lathyrion* (voir GAMISANS, 1977, 1978, 1991).

Tableau 1

Localisation des relevés

1. Secteur Cintu, Niolu, vallée de la Rudda, rive droite, 1400 m, 5.8.1970.
 2. Secteur Rotondu, versant NW du Monte Agutu (rive droite du Golu au niveau de la Scala di Santa Regina), rive gauche du ravin de Pitinelli, 25.6.1992.
 3. ibid. 2 mais plus bas.
 4. ibid. 2 mais rive droite du ravin de Pitinelli.
 5. ibid. 4 mais plus haut.
 6. ibid. 2 mais en amont (900 m).
 7. ibid. 6 mais plus bas (870 m).
 8. Secteur Rotondu, versant NW du Monte Agutu, entre le ravin de Pitinelli et le ravin de Laiola, forêt très ouverte à chêne pubescent et thurifère.
 9. ibid. 1 mais plus en aval (1200 m).

Les groupements à *Juniperus thurifera* en Corse

Numéros des relevés	8	2	3	6	7	4	5	9	1
Espèces des Querco-Fagetea									
<i>Acer monspessulanum</i> a	11	22	22	33	23
<i>Acer monspessulanum</i> h	+	11	.	11
<i>Prunus spinosa</i> a	12	23	22	11	33
<i>Fraxinus ornus</i> a	11	11
<i>Fraxinus ornus</i> h	+	+
<i>Quercus pubescens</i> A	33
<i>Quercus pubescens</i> a	11	.	+	+
<i>Quercus pubescens</i> h	11	.	.	+
<i>Hedera helix</i>	12	23	22	22	.	12	.	.	.
<i>Helleborus lividus</i> subsp. <i>corsicus</i>	11	11	11	+	+
<i>Potentilla micrantha</i>	+	22	+	12
<i>Viola alba</i> subsp. <i>dehnhardtii</i>	22	+	.	22	23
<i>Luzula forsteri</i>	11	.	+	.	.	.	+	.	.
<i>Allium pendulinum</i>	11	+
<i>Cyclamen hederifolium</i>	11
<i>Geum urbanum</i>	11
<i>Melica uniflora</i>	23
<i>Conopodium majus</i>	11
<i>Arum orientale</i>	+
<i>Festuca heterophylla</i>	11
<i>Malus sylvestris</i> a	+
Espèces des Quercetea ilicis									
<i>Quercus ilex</i> a	+	+	+	11	+	.	.	.
<i>Euphorbia characias</i>	11	13	+	11	+
<i>Cyclamen repandum</i>	22	11	22	12
<i>Carex distachya</i>	+	.	11	.	.	.	+	.	.
<i>Rubia peregrina</i> subsp. <i>requienii</i>	+	.	.	.	12
<i>Asplenium onopteris</i>	12
<i>Phillyrea latifolia</i> a	+	.	.	.
<i>Juniperus oxycedrus</i>	12	.	.
Autres espèces									
<i>Pinus nigra</i> subsp. <i>laricio</i> A	+	.	.	11
<i>Pinus nigra</i> subsp. <i>laricio</i> a	11	.	.	.	+	+
<i>Pinus nigra</i> subsp. <i>laricio</i> h	11
<i>Brachypodium retusum</i>	22	.	12	22	.	23	12	.	.
<i>Arrhenatherum elatius</i> subsp. <i>sardoum</i>	11	11	11	22
<i>Dactylis glomerata</i>	11	11	12	.	22	.	.	11
<i>Brachypodium pinnatum</i> subsp. <i>rupestre</i>	22	+	22	11
<i>Carlina corymbosa</i>	12	+	12	22	.	12	+	.	.
<i>Crucianella angustifolia</i>	+	+	11	.
<i>Dianthus sylvestris</i>	+	.	+	11	.	.
<i>Teucrium chamaedrys</i>	11	12	12
<i>Ptilostemon casabonae</i>	+	.	+	+
<i>Geranium robertianum</i> subsp. <i>purpureum</i>	11	+	+
<i>Campanula rapunculus</i>	+	11
<i>Vicia villosa</i> subsp. <i>varia</i>	22	.	22
<i>Ranunculus bulbosus</i>	11	+
<i>Achillea ligustica</i>	+	.	12
<i>Jasione montana</i>	+	11	11	.
<i>Sanguisorba minor</i>	+	.	.	.	+	.
<i>Sedum album</i>	12	.	.	.	11	.	.
<i>Hypochoeris cretensis</i>	+	.	.	.	+	.	.
<i>Ornithogalum pyrenaicum</i>	+	.	.	+	.	.	.
<i>Ferula communis</i>	+	.	+	.	.	.
<i>Pancratium illyricum</i>	11	11	.	.
<i>Anthoxanthum odoratum</i>	11	11
<i>Deschampsia flexuosa</i>	22	12
<i>Festuca gamisansii</i>	22
<i>Galium corsicum</i>	22	.
<i>Osyris alba</i>	34	.	.

A: arbres

a: arbustes

h: plantules

Le relevé n° 8 (groupement à thurifère et chêne pubescent), effectué dans une chênaie pubescente ouverte et pâturée (faiblement actuellement), correspond à une recolonisation forestière sur des sols assez bien conservés. Le thurifère est actuellement un des acteurs de cette recolonisation, à côté de *Quercus pubescens* et d'*Acer monspessulanum*. Il joue donc là un rôle de pionnier, mais, si la déprise pastorale se poursuit (ce qui est très probable), ce groupement présylvatique devrait se fermer de plus en plus et évoluer vers une chênaie pubescente proche de l'*Oenantheo-Quercetum pubescantis* (voir GAMISANS, 1991: 193, 362). Dans ce type de forêt arrivé à maturité, il est tout à fait probable que le thurifère finira par disparaître, recouvert et éliminé par les feuillus.

Les relevés n°s 2, 3, 6, 7 (groupement à *Juniperus thurifera* et *Acer monspessulanum*) concernent des peuplements arborescents ou arbustifs naturellement ouverts pour des raisons topographiques et édaphiques (fortes pentes, entrecoupées de parois rocheuses verticales, roche-mère affleurant largement) et ne pouvant guère évoluer au delà de leur aspect actuel. Il est très probable que là, le thurifère se maintiendra à côté de feuillus comme l'érable de Montpellier et de résineux comme le pin laricio qui n'arriveront pas à l'éliminer. Il s'agit donc d'un groupement permanent, véritable climax topographique et édaphique. Les chaméphytes épineux en coussinets sont bien représentés dans ce groupement ouvert.

Les relevés n°s 4 et 5 (*Stachydi-Genistetum* Gamisans & Muracciole 1985, *juniperetosum thuriferae* Gamisans, Jeanmonod, Regato & Gruber, subassoc. nova, Holosyntypus relevé n° 4, tableau 1) correspondent à des peuplements relativement denses de thurifère, installés sur de fortes pentes aux sols très maigres, où la roche-mère affleure sur plus de 50% de la surface. Le cortège floristique est presque uniquement constitué de chaméphytes du *Teucrion mari*, bien adaptés à supporter la sécheresse extrême de ces milieux pendant la période estivale. Les espèces sylvatiques des *Querco-Fagetea* en sont presque complètement exclues. Aucun autre arbre n'est capable de concurrencer le thurifère dans ces conditions difficiles et ce groupement a incontestablement valeur de climax topographique et édaphique. Relativement au groupement à thurifère et érable de Montpellier, il apparaît plus thermophile et xérophile (exposition sud, altitude globalement plus faible) et est installé sur des sols encore plus maigres. Il peut être situé à l'horizon supérieur de l'étage mésoméditerranéen et correspond, en Corse, au groupement à thurifère le moins alticole.

Le relevé n° 9 concerne une fruticée naine supraméditerranéenne appartenant à l'*Helichryso-Genistetum salzmannii* (voir GAMISANS, 1991: 211, 360) où le thurifère est représenté par quelques rares arbustes. Il s'agit d'un groupement surpâturé où les sols sont maigres. Le thurifère y joue un rôle de pionnier de la recolonisation forestière, mais ce processus sera certainement très lent dans ce cas. Le climax à très long terme est probablement là une forêt de pin laricio.

Le relevé n° 1 a été effectué dans une fruticée naine montagnarde qui peut être rapportée au *Berberido-Genistetum lobelioidis* (voir GAMISANS, 1991: 242, 360). Quelques thurifères épars y sont présents et, comme dans le cas précédent, ils peuvent être considérés comme des pionniers de la recolonisation forestière, processus, là aussi, probablement très long à s'établir.

Conclusion

Le thurifère est localisé dans les secteurs de la Corse les plus éloignés des influences maritimes où le climat méditerranéen offre quelques nuances thermiques continentales. Il s'y développe depuis l'horizon supérieur de l'étage mésoméditerranéen jusqu'à l'horizon inférieur de l'étage montagnard, avec un optimum à l'étage supraméditerranéen. Depuis la déprise agricole et pastorale il y colonise les sols d'anciennes cultures et certaines zones pâturées, apparaissant ainsi comme un excellent pionnier. Sa persistance jusqu'aux stades climaciques forestiers à chênes caducifoliés est peu probable. Par contre, il doit pouvoir localement subsister dans les forêts claires de pin laricio. Enfin, il constitue aussi des groupements climaciques dans les secteurs les plus rocheux et sur les pentes les plus accusées, soit tout seul (sur les sols les plus secs) soit en mélange avec l'épicea de Montpellier et le frêne à fleurs (dans des conditions un peu plus mésophiles). Ce sont là des conditions assez proches de celles où se développent les peuplements alpins, pyrénéens et ibériques de *Juniperus thurifera* (voir OZENDA, 1985: 152, RIVAS-MARTINEZ, 1981: 265, COSTA, GÓMEZ,

MORLA & SAÍNZ, 1993, COSTA, GÓMEZ & SAÍNZ, 1993), avec toutefois dans ces derniers cas un développement optimal sur les substrats calcaires, alors que les populations corses sont présentes uniquement sur des substrats siliceux.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- CONRAD, M. (1975). Contribution à l'étude de la flore corse. *Monde Pl.* 383: 4.
- CONRAD, M. (1986). Essai sur la répartition de *Juniperus thurifera* L. en Corse, en 1985. *Monde Pl.* 423-424: 1-2.
- COSTA, M., F. GÓMEZ, C. MORLA & H. SAÍNZ (1993). Valoración fitogeográfica de la flora vascular de los sabinares albares de la Península Ibérica. *Ecología* 7: 127-148.
- COSTA, M., F. GÓMEZ & H. SAÍNZ (1993). Caracterización fitóecológica de los sabinares albares de la Península Ibérica. *Orsis* 8: 79-83.
- ESCARREL, G. (1952). Notes sur des herborisations en Corse et confirmation sur l'existence de quelques espèces rares. *Bull. Soc. Bot. France* 99: 145.
- ESCARREL, G. (1955-56). Généralités sur la flore de Corse. *Riviera Sci.* 42-43: 23-30.
- GAMISANS, J. (1971). Contribution à l'étude de la flore de la Corse. II. *Candollea* 26: 309-358.
- GAMISANS, J. (1977). La végétation des montagnes corses. IV. *Phytocoenologia* 4(3): 317-376.
- GAMISANS, J. (1978). La végétation des montagnes corses. V. *Phytocoenologia* 4(4): 377-432.
- GAMISANS, J. (1991). *La végétation de la Corse in Compléments au Prodrome de la flore corse, Annexe 2*. Ed. Conservatoire et Jardin Botaniques, Genève. 391 pp.
- GAMISANS, J. & JEANMONOD, D. (1993). Catalogue des plantes vasculaires de la Corse (éd. 2) in *Compléments au Prodrome de la flore corse, Annexe 3*. Ed. Conservatoire et Jardin Botaniques, Genève. 258 pp.
- GAMISANS, J. & GRUBER, M. (1979a). La végétation du Niolu (Corse). *Ecol. Medit.* 4: 141-156.
- GAMISANS, J. & GRUBER, M. (1979b). Carte de la végétation du Niolu (Corse) au 1: 25000. Aix-en-Provence.
- LITARDIÈRE, R. de (1956). Sur la présence en Corse du *Juniperus thurifera* L. *Compt. Rend. Hebd. Séances Acad. Sci.* 242: 2198-2201.
- OZENDA, P. (1985). *La végétation de la chaîne alpine dans l'espace montagnard européen*. Ed. Masson, Paris.
- RIVAS-MARTINEZ, S. (1981). Les étages bioclimatiques de la végétation de la Péninsule ibérique. *Anales Jard. Bot. Madrid* 37: 251-268.

Adresse des auteurs: J. G., P. R. et M. G.: Laboratoire de botanique et écologie méditerranéenne, Case 461, Faculté des sciences de Saint-Jérôme, F-13397 Marseille Cedex 20.

D. J.: Conservatoire et Jardin botaniques de la Ville de Genève, Case postale 60, CH-1292 Chambésy/GE.

31 — J. LAMBINON & R. DESCHÂTRES: Le genre *Gastridium* (Poaceae) en Corse

TUTIN, dans *Flora Europaea* (1980), reconnaît essentiellement en Europe une seule espèce de *Gastridium*, *G. ventricosum* (Gouan) Schinz & Thell. (= *G. lendigerum* (L.) Desv.), mentionnant cependant qu'une seconde, *G. phleoides* (Nees & Meyen) C. E. Hubbard, originaire selon lui du SW de l'Asie et du NE de l'Afrique, a été récoltée une fois en Turquie d'Europe et au Portugal, probablement à l'état d'adventice. Ce traitement s'accorde cependant assez mal avec plusieurs données antérieures de la littérature. En effet, après BOR (1968: 302-305), qui inclut l'Europe méridionale dans l'aire de *G. phleoides*, HUBBARD (1970) indique comme aire d'indigénat de cette espèce le NE de l'Afrique (jusqu'au Kenya) mais aussi la région méditerranéenne; à cette occasion, cet auteur écrit que l'espèce voisine *G. ventricosum* est "widely spread in south-west Europe and rather sparsely distributed in the northern part of the Mediterranean region". Dans son catalogue des graminées de France, KERGUÉLEN (1975: 20 et 183-184) énumère trois espèces: *G. ventricosum*, *G. phleoides* (dont il cite deux exsiccata, l'un de Saône-et-Loire, l'autre du Var) et *G. scabrum* C. Presl, qu'il ne commente pas et sur lequel on reviendra ci-après. En 1976 enfin, WICKENS fait état pour *G. phleoides* de données chorologiques comparables à celles de HUBBARD (p. 175) et présente une carte (map 190, p. 328) qui comprend de nombreux pointages dans le sud du bassin méditerranéen, de la péninsule Ibérique au Proche-Orient, en passant par la Sicile, l'Italie méridionale, la Grèce...

Il est donc surprenant que Flora Europaea n'ait pas pris en compte ces données. Aussi SCHOLZ (1986) est-il revenu opportunément sur la question. D'une part, il précise les caractères différentiels entre *G. phleoides* et *G. ventricosum*, insiste sur l'hétérodiasporie de ces plantes (caractères déjà mis en évidence par Eig en 1927, selon FEINBRUN-DOTHAN, 1986: 218) et analyse leur répartition en Grèce (îles comprises); dans cette édition, *G. phleoides* est le taxon répandu, tandis que *G. ventricosum* n'est mentionné par SCHOLZ que de Corfu et de Karpathos. Entretemps est paru aussi le traitement de DOĞAN (1985), dans la flore de Turquie, qui reconnaît, outre les deux espèces précitées, *G. scabrum*, défini par ses lemmes généralement glabres et sans arête (ce qui l'opposerait à *G. phleoides* et *G. ventricosum*, à lemmes généralement poilues et munies d'une arête subterminale); nous n'épiloguerons pas sur ce traitement, devenu partiellement obsolète après la mise au point de SCHOLZ, qui insiste sur la coexistence habituelle dans une même inflorescence d'épillets mutiques à lemme glabre et d'épillets aristés à lemme pubescente¹.

En Corse, on n'a jamais signalé que *G. ventricosum*, que BRIQUET (1910: 90, sub *G. lendigerrum*) dit "répandu et assez commun dans l'île entière". Partant principalement de la mise au point de SCHOLZ (1986), nous avons essayé de voir dans quelle mesure les critères proposés par celui-ci permettaient de reconnaître un ou deux taxons dans l'île. Rappelons en premier lieu l'essentiel des caractères différentiels tels que précisés par l'auteur:

	<i>G. phleoides</i>	<i>G. ventricosum</i>
Longueur de la ligule des feuilles supérieures	3-7 mm	2-3 mm
Glumes (sans précision: l'inférieure étant nettement plus longue que la supérieure)	5-7,5 mm	3-5 mm
Arête de la lemme (épillets aristés)	5-8 mm	3-5 mm
Pubescence de la lemme des épillets	Couvrant toute la lemme	Limitée au 1/3 supérieur aristés et aux faces latérales, plus éparses et plus courtes que chez le précédent

Quelques autres caractères plus mineurs seront évoqués plus loin.

Nous avons étudié le matériel corse disponible, en le répartissant a priori en deux espèces, en fonction du critère paraissant le plus discriminant, à savoir le type de pubescence de la lemme des épillets aristés. Celui-ci s'est montré constant dans une même récolte, avec seulement une petite variation chez *G. ventricosum*, où la pubescence peut s'étendre un peu plus bas (jusque vers la mi-hauteur de la face dorsale) que ne l'indique SCHOLZ. On trouvera ci-après la liste des exsiccata analysés (le signe * correspond à des récoltes composites, où les deux taxons étaient présents).

Gastridium phleoides

- (1) Cap Corse, Ersa, à la Punta Torricella, pente est au-dessus de la route D80, env. 300 m, 2.6.1986, Deschâtres, R. s.n. (Hb. privé); (2) Cap Corse, entre la Marine de Luri et Meria, 20 m, rocallages, 6.7.1906, Burnat, E., Briquet, J., Saint-Yves, A., Cavillier, F. & Abrezol, E. s.n. (G-BU); (3) Saint-Florent, aux Strette, env. 15 m, rocallages calcaires, 16.7.1970, Deschâtres, R. s.n. (Hb. privé); (4) embouchure de l'Ostriconi, rive gauche au bord de la D81, env. 40 m, maquis sur schistes métamorphiques récemment incendié, 6.7.1993, Lambinon, J. 93/99 (G, LG); (5) près de Santo Pietro di Tenda, 400 m, pelouse, 16.6.1967, Gamisans, J. 4016 p.p. (Hb. privé (*)); (6) région de Galéria, rive droite du Fango, en amont du pont des 5 arches, galets secs, 22.6.1981, Deschâtres, R. s.n. (Hb. privé, LG (*)); (7) Scala di Santa Regina, en amont du pont de Castirla, près de la fontaine de Pinelli, env. 405 m, 14.6.1983, Deschâtres, R. s.n. (Hb. privé, G, LG); (8) environs de

¹Il n'empêche qu'il y a probablement lieu de distinguer, sur base notamment de la forme des glumes, une troisième espèce, *G. scabrum* ou du moins ce que l'on a habituellement nommé de la sorte. La valeur de *G. laxum* Boiss. & Reuter (cf. e. a. TUTIN, 1980) devrait aussi le cas échéant être réévaluée. Ces problèmes, étrangers à notre édition, ne sont pas étudiés ici.

Corte, 400 m, lieux incultes, bords des champs, 17.7.1900, *Burnat, E., Briquet, J. & Cavillier, F.* 161 (G-BU); (9) Corte, vallée de la Restonica, env. 700 m, lieu rocheux au-dessus de la route, 24.6.1992, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé); (10) Porto, près de la tour, 3.6.1991, *Dutartre, G.* 14402 (Hb. privé); (11) Calanche de Piana, 11.8.1932, *Aellen, P.* 1042 (G); (12) Wegrand bei Ota, 28.7.1932, *Aellen, P.* 1043 (G); (13) trockener Hügel bei Evisa, 870 m, 22.7.1932, *Aellen, P.* 371 (G, LG); (14) ruines d'Aléria, 10.6.1992, *Dutartre, G.* 25713 (Hb. privé); (15) Ajaccio, coteaux de Casone, 18.7.1888, *Legrand, G. s.n.* (CLF); (16) Solenzara, Flusskies, 16.7.1932, *Aellen, P.* 1045 (G); (17) ibid., Flussufer, 16.7.1932, *Aellen, P.* 1046 (G); (18) ibid., in einem feuchten Graben und Sumpfloch hinter dem Bahnhof, 20.7.1933, *Aellen, P.* 2230 (G); (19) camping de Solenzara, 11.5.1977, *Dutartre, G.* 14407 (Hb. privé); (20) Sari di Porto Vecchio, Felskopf gegen Marine de Cala d'Oro, ca 200 m, 25.5.1935, *Aellen, P.* 3224 (G); (21) Taravu, D757 à l'W de Petretu, pont de Copala, 40 m, maquis-cistaie, 19.6.1980, *Gamisans, J.* 8848 (Hb. privé); (22) près de Conca, rochers, 8.6.1992, *Dutartre, G.* 25714 (Hb. privé); (23) Olmeto, route du col de Calaccia, env. 520 m, clairière dans le maquis, 26.7.1964, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé, LG); (24) Strassenrand bei Porto Vecchio, 1932, *Aellen, P.* 1044 (G); (25) Tre Padule de Suartone, 19.7.1976, *Dutartre, G.* 14408 p.p. (Hb. privé (*)); (26) Bonifacio, s.d., *Soleirol Herb. cors. 4862* in Herb. Chassagne (CLF).

Gastridium ventricosum

- (27) Cap Corse, Pigno, crête au N de ce sommet vers le Mte San Colombano, 800 m, pelouse, 21.6.1971, *Gamisans, J.* 117 (Hb. privé); (28) Sierra di Pigno sur Bastia, 700-900 m, maquis, 13.7.1900, *Burnat, E., Briquet, J. & Cavillier, F.* 17 (G-BU); (29) près de Santo Pietro di Tenda, 400 m, pelouse, 16.6.1967, *Gamisans, J.* 4016 p.p. (Hb. privé (*)); (30) Calvi, Punta de la Revellata, 10-20 m, pelouse à annuelles près de la station STARESO, 18.5.1973, *Aquier, P.* 2964, *Baguette, M. & Lambinon, J.* (LG); (31) près du col de Bigorno, env. 870 m, rocallles de serpentine, 4.6.1983, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé); (32) région de Galéria, rive droite du Fango, en amont du pont des 5 arches, galets secs, 22.6.1981, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé, LG (*)); (33) Fangu, vallon de Perticatu, 190 m, cistaie rive gauche, 16.7.1980, *Gamisans, J.* 9054 (Hb. privé); (34) Forêt du Fango, Pirio, env. 190 m, forêt de *Quercus ilex* près de la maison forestière, 1.7.1982, *Maquet, P.* 82/31 (LG); (35) Lugo di Nazza, au nord du village, bord de la route D44, env. 490 m, rocallles de serpentine, 17.6.1981, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé); (36) rocher de la Parata près d'Ajaccio, 18.7.1978, *Dutartre, G.* 14409 (Hb. privé); (37) Stagno di Palo, Ufer eines Baches, 20.7.1933, *Aellen, P.* 1269 (G); (38) entre Solaro et la pointe Mozza, 600 m, clairières des maquis, 8.7.1913, *Briquet, J., Wilczek, E. & Lascaud, J. s.n.* (G-BU); (39) beim Stagno di Chiola nördl. von Solenzara, 14.7.1933, *Aellen, P.* 1839 (G); (40) Campomoro, Canosellu, 7 m, pelouse en bordure d'une mare artificielle, 4.6.1986, *Gamisans, J.* 12190 (Hb. privé); (41) Punta di l'Arena, au SE du golfe de Porto-Veccchio, 10 m, maquis, 15.6.1990, *Jeanmonod, D. & Thiébaud, M.-A.* J5151 (G); (42) Anse d'Arbitru, 28.5.1992, *Dutartre, G.* 25715 (Hb. privé); (43) Tre Padule de Suartone, 19.7.1976, *Dutartre, G.* 14408 p.p. (Hb. privé (*)); (44) Sta-Manza, 15.6.1914, *Brugère, J. s.n.* (G-BU).

Pour la plupart de ces exsiccata, nous avons mesuré les dimensions tenues pour discriminantes par SCHOLZ (tableau 1)¹. Evidemment, il s'agit d'échantillons d'herbier qui ne possèdent parfois qu'un nombre réduit d'épillets aristés: l'ampleur de la variation notée dépend donc dans une certaine limite du nombre de pieds disponibles (on ne peut naturellement sacrifier en les disséquant qu'un pourcentage raisonnable des épillets en question!); cela signifie que les chiffres obtenus sont

¹Un seul échantillon, constitué d'un pied unique (n° 40), ne comportait aucun épillet aristé mais relevait clairement par les autres caractères de *G. ventricosum* et un second (n° 26) n'était pas disponible au moment où les mesures ont été effectuées.

Tableau 1. — Mesure des principaux organes susceptibles de fournir des valeurs diagnostiques pour les deux espèces de *Gastri-dium* (la séparation des espèces étant basée a priori sur l'indument de la lemme des épillets aristés).

Numéro (voir liste des exsiccata)	Longueur de la ligule des feuilles supérieures (mm)	Longueur de la glume inférieure (mm)	Longueur de l'arête (mm)
<i>G. phleoides</i>			
9	7,5	6,5	6-6,5
1	5-6	5,5-6	5-6,5
20	4,5-5,5	6-6,5	5-6
4	3-6	5,5-6	5-6
18	4-6	5-6	5-6
17	2,5-5,5	5,5-6	5,5-6
21	4,5-6	5,5	5,5-6
5	3,5-5,5	5,5	5-6
16	—	5-6	5-6
13	3-4,5	5-5,5	5-5,5
8	4-8	4,5-6	4-6
6	4-6,5	4,5-5,5	4,5-6
15	—	5-5,5	5-5,5
10	4-6	5	5-5,5
25	4	5-5,5	5,5
12	4-5,5	5-5,5	5
23	4,5-6	5,5	4,5-5,5
14	5-7	5-5,5	4,5-5,5
7	3-5,5	4,5-6	4,5-5,5
3	6 (?)	5-5,5	4,5-5,2
2	4-8	4,5-5	4,5-5
11	2,5-4,5	4,5-5,5	4,5-5
22	3-4,5	4,3-5	4,5-5
24	2,5-4	4,5-5	4,5-5
19 (pl. jeune)	4-7	5	4,5
<i>G. ventricosum</i>			
30	1,5-3	4,5-5,2	4-4,5
34	1,5-4	4-4,5	4-4,5
32	2-3,5	4,5-5	3,5-4,5
27	2 (?)	4,5-5,2	3-4,5
41	2-5	4-4,5	4
37	1,5-3	4	3,5-4
43	2-3 (?)	4	3,5-4
35	1,5-3	4-4,5	3-4
31	1,5-2	4-4,5	4
42	1,5-2,5	5	3-4
38	1,5-2	4-5	3-4
33	3,5	4-5	3,5
39	2 (?)	4,5-5	3,5
28	1,5-2,5	4-4,5	3,5
29	3	4-4,5	3-3,5
44	2-3,5	3,5-4,5	3-3,5
36	2-3	4-4,3	3-3,5

(?): mesure de valeur limitée: matériel réduit, ligule abîmée.

indicatifs et non basés sur une analyse statistique rigoureuse; ils n'en sont pas moins instructifs. L'énumération des échantillons est faite selon un ordre intuitif, débutant avec les spécimens paraissant les plus caractéristiques de *G. phleoides* et se terminant avec ceux semblant les plus typiques de *G. ventricosum*.

De l'examen de ce tableau, on déduira que les trois critères biométriques proposés par SCHOLZ sont effectivement utiles pour distinguer les deux taxons, mais qu'aucun d'eux n'est strictement discriminant. La variabilité est maximale en ce qui concerne la longueur de la ligule, et dans quelques récoltes suffisamment copieuses, nous avons pu constater que celle-ci est en partie liée à la robustesse des individus. Les valeurs obtenues en ce qui concerne la longueur de la glume inférieure se recouvrent par ailleurs partiellement. C'est finalement la longueur de l'arête (pas très facile à mesurer du fait qu'elle est coudée) qui constitue le caractère quantitatif le plus utile: elle est typiquement égale ou supérieure à 4,5 mm chez *G. phleoides* et égale ou inférieure à cette valeur chez

G. ventricosum, D'autres différences plus subtiles notées par SCHOLZ et d'autres auteurs, sont assez souvent observables: pourcentage souvent plus élevé d'épillets aristés chez la première de ces espèces, lemme des épillets aristés d'env. 1 mm chez *G. ventricosum* et de 1-1,3 mm chez *G. phleoides*, "semence" (caryopse entouré des glumelles) plutôt obovoïde chez *G. ventricosum* et plutôt ellipsoïde chez *G. phleoides*... Le caractère de la pilosité de la lemme est donc corrélé avec un ensemble d'autres qui, sans avoir tout-à-fait la portée que leur accordait SCHOLZ, permettent d'accepter un niveau spécifique pour les deux taxons. Il n'empêche qu'un systématicien ayant un concept relativement large de l'espèce pourrait défendre avec quelque raison le rang de sous-espèces. Les noms à adopter seraient alors *G. ventricosum* (Gouan) Schinz & Thell. subsp. *ventricosum* et subsp. *phleoides* (Nees & Meyen) Tzvelev; notons cependant que cet auteur est revenu par la suite (voir "TSVELEV", 1983: 513 [= 345, édit. orig.]) à un rang spécifique pour ce taxon!

En outre, les deux taxons sont plus largement sympatiques qu'on ne l'imaginait. Leur coexistence en Corse, parfois dans une même station, en est une nouvelle preuve¹. Dans l'île, *G. phleoides* serait un peu plus fréquent que *G. ventricosum*, mais la différence ne paraît pas très marquée. Sans doute aussi, *G. ventricosum* peut-il s'élever un peu plus haut en altitude que *G. phleoides*, ce qui semble a priori compréhensible puisque cette seconde espèce présente une aire globale plus méridionale; il serait cependant utile de confirmer cette hypothèse par de nouvelles observations.

Evoquons enfin un curieux problème relatif à la péninsule Ibérique, où existent certainement, comme l'a constaté WICKENS (et comme nous l'a montré le matériel de LG), des *G. phleoides* répondant bien aux caractéristiques détaillées ci-avant. Or d'abord PINTO DA SILVA & TELES (1971) puis ROMERO ZARCO, dans la flore d'Andalousie occidentale (1987)², y décrivent (avec une figure dans le second cas) des plantes étranges par la lemme des épillets aristés longue de 2-2,5 mm et munie d'arêtes latérales développées (presque comme chez *Triplachne nitens* (Guss.) Link!). De plus, la figure donnée dans la flore d'Andalousie pour *G. ventricosum* correspondrait mieux, compte tenu du caractère important de la répartition des poils sur la face dorsale de la lemme, à *G. phleoides*! Il reste donc de nouvelles recherches à mener sur le genre en Méditerranée occidentale: espérons que cette contribution suscite celles-ci.

¹C'est le cas aussi localement en France, puisque, ce qui confirme la mention de KERGUÉLEN (loc. cit.), nous avons vu du matériel des deux espèces provenant du Var. Il en va de même en Crète, où SCHOLZ (1986), ne mentionnait que *G. phleoides* mais où l'un de nous a récolté récemment *G. ventricosum* (Istro, à 4 km au sud, lieu sec calcaire à droite de la route d'Ierapetra, 26.5.1990, Deschâtres, R. s.n. (Hb. privé)).

²Il est curieux que dans une note antérieure, ROMERO ZARCO (1986) n'insiste que sur la taille de l'épillet et de l'arête principale.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- BOR, N. L. (1968). *Flora of Irak 9, Gramineae*. Ministry of Agriculture, Baghdad, VI + 590 pp.
- BRIQUET, J. (1910). *Prodrome de la Flore Corse*, 1. Georg & Co éd., Genève, Bâle, Lyon, LVII + 656 pp.
- DOĞAN, M. (1985). 49. Gastridium P. Beauv. In: DAVIS, P. H. (éd.), *Flora of Turkey and the East Aegean Islands 9*: 358-360. Univ. Press, Edinburgh.
- FEINBRUN-DOTHAN, N. (1986). *Flora Palaestina, Part four, Text. Alismataceae to Orchidaceae*. Isr. Acad. Sci. Human., Jerusalem, [12 +] 463 pp.
- HUBBARD, C. E. (1970). 33. Gastridium. In: CLAYTON, W. D., *Flora of Tropical East Africa, Gramineae (Part 1)*: 100-102. Governm. Printer, Nairobi.
- KERGUÉLEN, M. (1975). Les Gramineae (Poaceae) de la flore française. Essai de mise au point taxonomique et nomenclaturelle. *Lejeunia*, n. s. 75, 343 pp.
- PINTO DA SILVA, A. R. & A. N. TELES (1971). Gastridium phleoides (Nees & Meyen) C. E. Hubbard. In: PINTO DA SILVA, A. R. & al., Treze espécies e subespécies novas para a flora de Portugal. *Agron. Lusit.* 33: 3.
- ROMERO ZARCO, C. (1986). 240. Gastridium phleoides (Nees & Meyen) C. E. Hubbard... In Notas taxonómicas y corológicas sobre la flora de Andalucía Occidental 160-257, Notas breves. *Lagascalia* 14: 169-170.
- ROMERO ZARCO, C. (1987). 41. Gastridium Beauv. ... In: VALDÉS, B. & al., *Flora Vascular de Andalucía Occidental 3*: 344-345. Ketres éd., Barcelona.

- SCHOLZ, H. (1986). Bemerkungen zur Flora Griechenlands: Gastridium phleoides und G. ventricosum (Poaceae). *Willdenowia* 16: 65-68.
- TSVELEV, N. N. (1983). *Grasses of the Soviet Union, Part 1* (trad. SHARMA, B. R.). Oxonian Press, New Dehli, XVI + 568 pp.
- TUTIN, T. G. (1980). 88. Gastridium Beauv. In: TUTIN, T. G. & al. (éds.), *Flora Europaea* 5: 235. Univ. Press, Cambridge.
- WICKENS, G. E. (1976). The Flora of Jebel Marra (Sudan Republic) and its geographical affinities. *Kew Bull. Add. Ser.* 5, [11 +] 368 pp.

Adresse des auteurs: J. L.: Université de Liège, Département de botanique, B.22, Sart Tilman, B-4000 Liège, Belgique.
R. D.: Les Barges, F-03700 Bellerive-sur-Allier, France.

Adresse des éditeurs: Conservatoire et Jardin botaniques de la Ville de Genève, Case postale 60, CH-1292 Chambésy/GE.